

# LES RÉGIONS

LE DEVOIR, LE JEUDI 27 JUILLET 1995



Agenda culturel Page B6  
Culture Page B8  
Économie Page B2  
Les Sports Page B5

Îles de la Madeleine

## «L'Irving Whale ne peut rester là»

JOËL ARSENEAU

Havre-aux-Maisons — «Ce sont eux les experts, ils doivent savoir ce qu'ils font. Mais il faut qu'ils enlèvent de là, la barge, sinon dans cinq ou dix ans ce sera pire.»

L'épave du coin, comme la majorité des Madelinots, s'en remet finalement à la bonne foi et à l'expertise des ministères de l'Environnement et des Pêches et Océans, conjointement responsables de renflouage de l'Irving Whale.

Qualifiée de véritable bombe écologique à retardement, la barge a sombré au large des côtes des îles de la Madeleine il y a un quart de siècle avec un cargaison de quatre millions de litres de mazout lourd. Encore aujourd'hui l'épave laisse échapper entre 10 et 20 litres de mazout par jour dans le golfe du Saint-Laurent. On estime qu'il en reste encore 3,2 millions de litres dans ses cales.

Les organismes madelinots les plus représentatifs, regroupés au sein du Comité de vigilance formé par la Garde côtière, appuient l'opération de renflouage commencée le 18 juillet. «Les autorités ont su répondre à nos interrogations», affirme leur porte-parole Mario Cyr. La nature éminemment technique et controversée du projet rend difficile l'adhésion massive de la population. Tous les Madelinots s'entendent cependant sur la nécessité de régler les problèmes au plus tôt. Or la décision de renflouer l'Irving Whale sans pomper sa cargaison de mazout au préalable ne fait pas l'unanimité.

C'est qu'une étude commandée par le gouvernement fédéral à la firme Marex proposait le pompage préalable du mazout. Cette solution, évaluée à 30 millions \$, a été endossée par le Regroupement madelinot pour la protection du golfe. Le groupe de citoyens exerce depuis plusieurs mois des pressions en vue de faire renverser la décision d'Ottawa de procéder au seul renflouage, au coût de 12,1 millions \$ tel que proposé dans une étude ultérieure jugée plus indépendante. Le regroupement accuse le gouvernement de mauvaise foi en choisissant la solution la moins coûteuse et la moins sécuritaire. On craint que la carcasse se brise pendant l'opération et provoque une marée noire dévastatrice pour l'archipel madelinot.

Représentant de la Garde côtière aux îles, Ernest Bouffard conteste vivement ces allégations. «Pour la pomper comme pour la soulever, la barge doit être en bon état. Et c'est le cas. Alors aussi bien se débarrasser du problème pour de bon», lance-t-il. Il estime que la technique de renflouage est éprouvée, citant l'exemple d'une opération similaire déjà réalisée avec succès au Rhode Island.

La présence de 6800 litres de BPC dans l'épave révélée par la pétrolière Irving à la veille du début des travaux, il y a un mois, a donné une nouvelle dimension au débat. Et des munitions aux écologistes. On redoute maintenant les dangers liés à la présence d'Aroclor 1242 dans le système de chauffage de la cargaison de mazout. Une analyse des sédiments prélevés autour de l'Irving Whale indique une brèche probable dans le système de chauffage. Des concentrations de 10 jusqu'à 890 ppm ont été observées alors que la norme fédérale est de 2 ppm.

En début de semaine, le RMPG a adressé en vain une mise en demeure aux autorités fédérales pour que cessent les opérations. Il menace maintenant de se tourner vers les tribunaux pour demander une injonction. Le regroupement croit que les ministères de l'Environnement et des Pêches et Océans auraient dû interrompre les opérations de renflouage lorsqu'on a rouvert pour une semaine la période de consultation populaire sur les conséquences environnementales de l'opération Irving Whale.

Ottawa se montre néanmoins déterminé à poursuivre les opérations. «La présence de BPC dans le système de chauffage de la barge accentue la nécessité d'aller de l'avant avec le projet», a déclaré mardi le ministre Brian Tobin à la suite des consultations. A moins que les recours légaux envisagés par des groupes environnementaux ne se concrétisent, l'opération se poursuivra jusqu'au 6 août, date prévue de la fin des travaux. Les plongeurs du consortium américano-canadien Don Jon-McAlister ont déjà installé les bouées de repère sur le site et les deux barges affectées au renflouage seront sur place d'ici lundi.

Joël Arseneau  
est journaliste indépendant.

Selon une étude

## Douce vieillesse

La vie des gens âgés comporte des différences marquées d'une région à l'autre

RACHEL DUCLOS  
LE DEVOIR

**E**n Gaspésie, les personnes âgées habitent en majorité chez leurs enfants; dans les Cantons-de-l'Est anglophones, elles vivent seules à la maison. En Mauricie, elles consultent leur médecin à tout propos, alors qu'en Gaspésie, elles l'évitent.

Vivre dans une région ou une autre influence énormément le type de vieillesse que connaissent les personnes âgées, a constaté Marc-André Delisle, auteur du livre *Vieillir dans les régions*, publié récemment par les Éditions de la Liberté. Le travail de M. Delisle est, selon lui, le premier à «mettre en évidence les différences notables entre les aînés des diverses régions quant à leurs conditions et à leur mode de vie». M. Delisle est détenteur d'un doctorat en sociologie. Il est rattaché au Centre de recherche sur les services communautaires de l'Université Laval, où il enseigne, ainsi qu'à l'Université du Québec à Chicoutimi.

Sa cueillette de données, qui s'est étendue de 1983 à 1992, englobe sept régions ou sous-régions du Québec: Mauricie, Estrie, Gaspésie, Portneuf, Lotbinière, Saguenay et Lac-Saint-Jean. Les personnes âgées étudiées habitent toutes à domicile. M. Delisle avance que la vieillesse est plus douce en région que dans les grands centres parce que, principalement, les gens y ont appris à s'entraider. 54 % des aînés du Québec vivent hors des grands centres urbains.

Cependant, le sentiment de solitude y est parfois fort présent, puisqu'une importante proportion des personnes âgées vivant en région avouent se sentir seules. C'est à Lotbinière que la situation est la plus criante. 57 % des personnes âgées de la région éprouvent un sentiment de solitude. Parallèlement, seulement 30 % d'entre elles ont des contacts hebdomadaires et quotidiens avec leur parenté.

En Mauricie, où 83 % des aînés ont des contacts

hebdomadaires et quotidiens avec la parenté, seulement 15 % des personnes âgées disent se sentir seules.

Les différences les plus nettes entre les régions se remarquent dans le lieu de résidence choisi par les aînés. Ainsi, 5 % des anglophones de l'Estrie et 8 % des francophones vivent avec un de leurs enfants, alors que 37 % des Gaspésiens et 31 % des Jeannois demeurent chez un fils ou une fille. Le taux varie de 13 à 20 % au Saguenay, à Portneuf, à Lotbinière et en Mauricie.

Alors que les anglophones de l'Estrie se feraient traîner de force pour aller habiter dans un centre d'accueil — aucun n'a montré d'intérêt pour ce type d'hébergement —, 14,6 % des francophones de la même région le désirent. Les personnes âgées du Lac-Saint-Jean n'accepteraient l'hébergement collectif qu'à 2,1 %.

Le transport est un problème pour les personnes âgées de la Gaspésie et de la Mauricie. En Gaspésie, 27 % des personnes âgées se plaignent d'avoir des problèmes de transport. Une situation qui expliquerait peut-être en partie le fait que 23 % des Gaspésiens du troisième âge n'ont pas consulté leur médecin lors des six mois précédant l'enquête. Par contre, 34 % des Gaspésiens ont rendu visite plus de quatre fois à leur médecin. Les Mauriciens, par contre, consultent en masse leur médecin. 42 % l'ont vu plus de quatre fois au cours des six mois précédant l'enquête, 41 % l'ont vu de une à trois fois. Pourtant, 24 % d'entre eux se plaignent de problèmes de transport.

L'étude de Marc-André Delisle est incomplète, selon lui. Il s'agit d'un point de départ. «D'autres études sont nécessaires pour comprendre les relations entre la "régionalité" (les différentes valeurs et les modes de vie propres à chaque région) et le vieillissement des individus», écrit-il. L'auteur en vient cependant à la conclusion que, puisque les différences sont si importantes entre les régions, il faudrait peut-être développer des modes d'intervention auprès des aînés qui soient représentatifs de chacune des réalités.

La vieillesse est plus douce en région que dans les grands centres



PHOTO ARCHIVES  
D'autres études sont nécessaires pour mieux comprendre les liens entre les régions et le vieillissement.

Pour la troisième fois en dix ans

## Le train de Schefferville menacé

RACHEL DUCLOS  
LE DEVOIR

**U**ne épée de Damoclès plane au-dessus du service de passagers du chemin de fer reliant Sept-Îles à Wabush, Labrador City et Schefferville. La compagnie de chemin de fer QNS & L désire supprimer les trains de passagers non rentables, au grand dam des intervenants de la Côte-Nord, qui promettent de se faire entendre lors d'audiences publiques de l'Office national des transports (ONT), le 1<sup>er</sup> août prochain, à Sept-Îles.

L'ONT a ordonné à deux reprises à QNS & L, qui appartient à la minière IOC, de maintenir son service. Chaque fois, en 1985 et en 1990, la population et tous les organismes régionaux s'étaient soulevés. «Il ne faut absolument pas que ça ferme», argue Claude Lapointe, directrice de la Corporation touristique de Sept-Îles. La mobilisation promet d'être similaire cette année, puisque malgré les vacances, un grand nombre d'organismes ont déjà envoyé leur mémoire.

Le chemin de fer est la seule voie d'accès terrestre à Schefferville, à 573 kilomètres au nord de Sept-Îles. Labrador City et Wabush sont accessibles l'été par huit heures de chemin non pavé.

Les Montagnais, une dizaine de pourvoyeurs et les résidents de Schefferville seraient parmi les gens les plus durement

touchés par une suppression de service. Le prix d'un aller en train pour Schefferville est de 120 \$, alors qu'il en coûte près de 1000 \$ pour un aller-retour en avion.

Les commerçants de Sept-Îles qui approvisionnent les chasseurs, les pêcheurs et les commerçants de Wabush, Labrador City et Schefferville accuseraient difficilement le coup si le train disparaissait.

Le tourisme d'aventure des Américains, qui tend à se développer, serait condamné à mourir, ainsi qu'une partie des explorations minières qui se poursuivent au Labrador.

Le minière IOC soutient être consciente du problème humain et économique causé par la fermeture du service passager. «Si le gouvernement nous autorise à abandonner le service, il va y avoir un problème», concède Jean-Pierre Maltais, gérant des affaires pu-

bliques et corporatives chez IOC.

Mais l'important, pour la compagnie, c'est l'argent qu'elle perd. «Ca devient pour nous une question purement économique. Notre but n'est pas le transport de passagers», argue M. Maltais.

Ce qu'IOC veut: «Que le gouvernement nous autorise à abandonner le service ou qu'il absorbe tous les coûts.»

Le fédéral, lorsque l'ONT oblige une compagnie à maintenir un service, défraie une partie des coûts. Les subventions vont cependant en diminuant. Elles étaient de 80 % du déficit en 1990; elles sont maintenant de 64 %. Jean-Pierre Maltais évalue les pertes du service de passagers à 16,3 millions \$ entre 1991 et 1995. Et le nombre de passagers va décroissant. Il est passé de plus de 16 000 en 1992 à près de 13 000 en 1994.

L'ONT n'a pas prêté jusqu'à maintenant une oreille très attentive aux demandes de la compagnie. En 1990, l'organisme, conscient que le train n'était pas rentable et ne le serait jamais, avait jugé le service essentiel. «La région continue d'avoir besoin d'un service de transport ferroviaire de voyageurs parce que les routes qui relient les principaux centres sont peu fiables et que le tarif aérien est beaucoup plus élevé que le tarif ferroviaire», est-il écrit dans la décision rendue par l'ONT.

Aucun élément nouveau ne vient modifier le dossier d'IOC cette année, si ce n'est la diminution des subventions. La Corporation touristique de Sept-Îles, de son côté, est persuadée que le service, essentiel, ne peut qu'aider la région à se développer. Toute la région opine.



LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
↓ -11,87	↓ -17,32	↓ -7,39	↓ -0,12	↑ +0,40
2237,42	4601,91	4707,06	73,65	387,10

Face aux pressions de la concurrence

## Cogeco licencie 200 employés

CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

Pour faire face à une conjoncture difficile et à de nouvelles pressions concurrentielles, Cogeco a annoncé hier une réorganisation de ses activités qui a pour conséquence le licenciement de 200 employés, soit plus de 16 % de ses effectifs.

Louis Audet, président et chef de la direction, a précisé qu'il ne faut pas interpréter cette décision comme étant le geste d'une entreprise en mauvaise situation, mais plutôt comme la volonté d'une entreprise rentable qui prend les moyens d'assurer sa survie. Ce réaménagement entraînera des frais d'environ 6,6 millions \$.

Le président a souligné que les résultats du troisième trimestre divulgués au début de ce mois demeuraient satisfaisants, bien qu'il y ait eu «un léger déclin». En fait, le bénéfice net de Cogeco est passé alors à 3,13 millions \$ (18 cents par action) en comparaison de 5 millions \$ (30 cents par action) au cours de la même période l'an passé. Pour les neuf premiers mois, le

bénéfice net est de 755 300 \$ (42 cents par action) en comparaison de 1 milliard \$ (64 cents l'action) l'an dernier.

Cogeco avait aussi déjà annoncé qu'elle investissait 30 millions \$ dans la modernisation de ses réseaux de câble en vue de s'assurer une place au sein de l'autoroute de l'information au Canada. La réorganisation annoncée hier prévoit des sommes additionnelles pour l'information des fonctions d'entretien. En revanche, les services administratifs et autres services internes seront allégés.

L'objectif est très clair, explique le président: il faut offrir un meilleur service à moindre coût. «Les consommateurs canadiens, dit-il, se sont clairement prononcés en faveur d'un plus grand concurrent dans la distribution électronique de produits et services. Nous devons agir dès maintenant et changer nos habitudes si nous voulons vraiment répondre aux attentes des consommateurs et offrir à nos clients un service supérieur à des prix compétitifs.» La réduction du personnel se fera

progressivement d'ici au 30 novembre prochain. Cogeco Câble perdra une centaine d'employés, Cogeco Radio-Télévision en aura une quarantaine de moins et Publications Dumont, qui regroupe une trentaine de journaux hebdomadaires, se retrouvera avec 60 employés en moins, un changement rendu possible à la suite d'investissements technologiques dans les activités de production et d'édition.

Cogeco compte actuellement 1200 employés. Les informations précises concernant ces licenciements seront communiquées aux employés au cours des deux prochaines semaines. Les compressions annoncées hier englobent la vente de trois stations de radio à Saint-Hyacinthe, Baie-Comeau et Forestville. «Il a fallu se rendre à l'évidence: après cinq ou six ans nous n'avons pu rendre ces stations rentables. Nous avons trouvé des entrepreneurs locaux qui pourront y arriver», a confié M. Audet.

Pour ce qui est des journaux, il y a aussi une concurrence très vive et une conjoncture défavorable pour le

prix du papier journal. Toutefois, cela ne veut pas dire que Cogeco en soit rendue au point de vouloir faire une vente de feu. Les mesures envisagées visent précisément à assurer la rentabilité à l'avenir.

Le président ne cache pas par ailleurs que Cogeco soit «courtisée» pour l'achat de ses journaux. Une rumeur court selon laquelle le Groupe Transcontinental aurait présenté une offre. Plus tôt cette semaine, Le Journal de Montréal publiait une nouvelle faisant allusion à une éventuelle mise en vente des journaux de Cogeco: «Ce n'est pas une information qui vient d'ici», affirmait M. Audet hier. Tout le monde sait qu'il y a une très grande rivalité entre Rémi Marcoux du Groupe Transcontinental et son ancien patron, Pierre Péladeau de Quebecor. Il n'y aurait bien sûr rien d'étonnant à ce que tous deux soient à l'affût de ce qui se passe chez Cogeco.

Comme on ne sait jamais ce que peut réserver l'avenir, M. Audet n'écarte aucun scénario éventuel, mais il assure qu'il n'y pas de virage stratégique à l'étude sur son bureau présentement.

## Le chiffre d'affaires de Jean Coutu dépasse le milliard

PRESSE CANADIENNE

L'acquisition des 221 pharmacies américaines Brooks Drug Stores le 31 octobre dernier a fait grimper le chiffre d'affaires du Groupe Jean Coutu (PJC) de 42,6 % et lui a fait franchir le cap du milliard de dollars au cours de son dernier exercice financier clos le 31 mai dernier.

Le chiffre d'affaires et autres produits de la compagnie a atteint 1,27 milliard \$ par rapport à 893,5 millions \$ au cours de l'exercice précédent. Cette acquisition a plus que quadruplé les revenus d'exploitation américaine du groupe.

Le bénéfice avant impôts de la compagnie était en hausse de 14,9 % à plus de 68 millions \$. Quant au bénéfice net, il a atteint un peu plus de 45 millions \$ au cours du dernier exercice, en hausse de 89,6 % par rapport à celui de l'exercice précédent. Le bénéfice par action est passé de 45 cents l'an dernier à 86 cents cette année. Les fonds autogénérés de l'entreprise ont totalisé 64,2 millions \$ ou 1,22 \$ par action en hausse de 75,5 % sur l'exercice précédent.

Au 31 mai dernier, Groupe Jean Coutu rassemblait 466 établissements, soit 227 franchises au Canada et 239 pharmacies corporatives aux États-Unis. Ce réseau a réalisé des ventes au détail de 1,9 milliard \$ au cours du dernier exercice financier de la compagnie, dont 1,4 milliard \$ dans les pharmacies canadiennes, ce qui représente une augmentation de 4,6 % par rapport à l'exercice précédent. Les ventes au détail de 480,3 millions \$ des pharmacies américaines n'incluent la contribution de

Brooks que pour les sept derniers mois de l'année.

L'acquisition de Brooks au coût de 205 millions \$ avait été financée pour 100 millions \$ par dette à long terme, le solde à même le fonds de roulement de l'entreprise. Cette transaction a fait augmenter l'actif total de Groupe Jean Coutu de 71 %. Il était de 616,3 millions \$ au 31 mai dernier.

L'entreprise continue par ailleurs de bénéficier d'une structure financière solide. À la clôture de son dernier exercice, sa dette à long terme s'élevait à 94,1 millions contre un avoir des actionnaires de 285,8 millions \$. La dette bancaire totale de l'entreprise se situait à 185 millions \$.

«La direction de Groupe Jean Coutu anticipe une croissance substantielle des revenus, du bénéfice et des fonds autogénérés en 1995-1996 puisque la compagnie bénéficiera de la contribution du réseau Brooks pour une période complète de douze mois», explique-t-on dans un communiqué.

«Nous visons à ajouter une vingtaine de nouveaux établissements par année de façon à réunir aux États-Unis plus de 300 pharmacies d'ici trois ans», a déclaré le président et chef de l'exploitation de l'entreprise, François-Jean Coutu. «Nous chercherons également à optimiser toutes les zones de synergie entre nos opérations canadiennes et américaines, entre autres au chapitre des achats, afin de tirer plein avantage de notre position de force dans le Nord-Est», a-t-il ajouté.

Groupe Jean Coutu fait maintenant partie du groupe des 15 plus importants réseaux de vente au détail de produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques en Amérique du Nord.

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

Délaissant ses prévisions de retour à la rentabilité en 1995 en raison d'une contre-performance au premier semestre, Canadien International pousse plus loin ses efforts de réduction des coûts en s'abonnant, cette fois, 160 postes dans son équipe affectée à la maintenance. Ces compressions viennent s'ajouter aux 394 emplois touchés par le plan stratégique, dévoilé au début de juillet, qui comprenait notamment le départ du transporteur de l'aéroport de Mirabel.

Canadien entend ainsi retrancher, d'ici octobre prochain, 160 emplois à ses 4865 postes affectés à la maintenance et ce, à la grandeur de son réseau. «Il est encore trop tôt pour préciser où, exactement, les mises à pied seront effectuées», a souligné France Poulin, porte-parole du transporteur. De ses 4865 employés de maintenance, 355 sont localisés au Québec et 1227 en Ontario, le gros de l'équipe étant stationné dans l'Ouest canadien.

Dans un communiqué, Canadien justifie ces suppressions par une réduction du volume de la sous-traitance. «Ces postes furent conservés en grande partie pour assurer la prestation des contrats de sous-traitance. Compte tenu de la réduction du volume de ce genre de travail, nous ne sommes plus en mesure de les justifier dans le cadre de notre structure de coûts actuelle», a souligné Chris Nassenstein, vice-président à la maintenance et à l'ingénierie. Or, dans un second communiqué, diffusé cette fois pour annoncer les résultats financiers du deuxième trimestre, le transporteur précise que «les revenus tirés de contrats de sous-traitance se sont accrus de 79,8 % et se chiffrent à 29,3 millions \$ en raison de travaux de sous-traitance additionnels effectués dans le domaine de la maintenance et de la servitude au sol pour d'autres transporteurs».

Cette petite contradiction s'inscrit toutefois en pâle face à la contre-performance financière enregistrée au premier semestre de 1995. Ainsi, pour la période de trois mois terminée le 30 juin dernier, Canadien a subi une perte de 13,5 millions \$, ou 33 cents par action, comparativement à un bénéfice net de 1,5 million \$, ou quatre cents l'action, un an plus tôt. Au premier trimestre, le transporteur avait comptabilisé une perte nette de 108,6 millions \$, ou de 13 cents par action (avant regroupement à 20 pour 1 des actions ordinaires), soit une nette détérioration par rapport à la perte de 67,4 millions \$ encaissée au premier trimestre de 1994.

La perte s'est atrophée malgré une progression de 6,2 % des revenus au deuxième trimestre, à 771,8 millions \$, et de 5,7 % pour l'ensemble du premier semestre, à 1,48 milliard \$.

Les résultats du deuxième trimestre ont, selon la direction, subi les contrecoups d'une détérioration de la conjoncture économique canadienne. «Bien que le trafic n'ait pas atteint le taux de croissance prévu en raison de la faible conjoncture économique, le manque à gagner fut compensé par des rendements supérieurs aux prévisions provenant de fortes devises étrangères et de petites augmentations de tarifs effectuées sur le marché intérieur», a-telle pris soin d'ajouter. Canadien a toutefois aug-



Le retour sur terre est assez brutal pour Canadien, dont un appareil apparaît ci-dessus au moment d'atterrir à l'aéroport de Calgary, hier: le transporteur s'attend maintenant à essuyer une perte de 35,4 millions \$ pour l'année, au lieu du profit de 52 millions \$ prévu initialement.

menté de 10,3 % son nombre de sièges-milles offerts entre le deuxième trimestre de 1994 et la période correspondante de 1995, suite à l'ajout de trois gros porteurs à sa flotte, alors qu'il voyait le coefficient d'occupation passer de 70,5 % à 64,6 % et les frais d'exploitation (par passager-mille payant) de 11,73 à 12,06 cents.

Face à cette perte cumulée de 122,1 millions \$ au premier semestre de 1995, la direction du transporteur de Calgary n'a d'autre choix que de revoir ses prévisions financières pour l'exercice en cours, qui devait au départ permettre au transporteur d'enregistrer son premier surplus depuis 1988. Or, d'un profit d'au moins 50 millions \$ anticipé pour l'exercice prenant fin le 31 décembre prochain, Kevin Jenkins, président et chef de la direction de Canadien, parle désormais d'une perte nette de 35,4 millions \$ mais d'un bénéfice d'exploitation de 91 millions \$.

«Bien que ces résultats financiers ne soient pas acceptables, nous avons mis en place des mesures qui permettront d'améliorer la situation de façon considérable», a renchéri M. Jenkins, qui n'écarte pas d'autres mises à pied. «Nous continuerons à rogner les activités non rentables et à affecter les ressources aux liaisons dont le rendement est le meilleur. Nous profitons aussi de la synergie qui existe entre American Airlines et Canadien International.»

### Profits l'an prochain?

Quant au vice-président aux finances de l'entreprise, Drew Fitch, il a déclaré à la Canadian Press que les gestes faits, et ceux qui le seront, «vont améliorer sensiblement nos résultats d'exploitation». M. Fitch a prédit que Canadien courtisera en

fin les profits l'an prochain, après huit années de pertes, et a écarté tout problème d'insuffisance de liquidités. Se situant présentement aux alentours des 20 millions \$, ces liquidités devraient atteindre les 160 millions \$ au terme de l'exercice 1995.

Poursuivant ses efforts de restructuration, Canadien retranchera ainsi au moins 160 emplois à son équipe de maintenance d'ici octobre prochain. Cet effort vient s'ajouter aux modalités du plan stratégique annoncées le 4 juillet dernier et comportant une série d'initiatives visant à remodeler les activités du transporteur dans l'Est canadien.

Ce plan comprenait quatre étapes, dont deux touchant directement le Québec, à savoir le retrait de l'aéroport de Mirabel (la plupart des 120 employés touchés devant être réaffectés) et la fermeture de la base de pilotes de Dorval (les 58 pilotes affectés devant être transférés). Les deux autres étapes comprenaient le transfert, à Air Atlantic, de ses vols entre Halifax et Saint-Jean (Terre-Neuve) et une restructuration de son service dans le Nord canadien et au Labrador. Au total, 394 employés devraient être touchés par ce train de mesures, la plupart devant être transférés, pour des économies annuelles évaluées à 15 millions \$.

Et Canadien cherche toujours à réduire ses coûts d'exploitation de 325 millions \$ sur trois ans, dont 125 millions \$ devant provenir de concessions obtenues auprès de ses employés. Le syndicat des pilotes a donné le ton à ces gains de productivité recherchés en offrant cette semaine des concessions de 41 millions \$, soit l'équivalent de 34 000 \$ par pilote. Ce plan, dont les retombées attendues seraient immédiates, doit être entériné par les membres du syndicat et par le conseil d'administration du transporteur.



Groupe Jean Coutu compte maintenant parmi les quinze plus importants réseaux de vente au détail de produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques en Amérique du Nord.

**Barreau du Québec**

La bâtonnière Jocelyne Olivier

Me Jocelyne Olivier, de Québec a été élue bâtonnière du Barreau du Québec pour l'exercice 1995-1996. Directrice des Affaires juridiques au ministère de l'Éducation du Québec jusqu'à son élection, Me Olivier a également occupé, de 1985 à 1993, les fonctions de secrétaire générale et directrice des services juridiques et administratifs du Conseil du statut de la femme. Impliquée dans les activités du Barreau dès les débuts des années 1980, elle fut bâtonnière de Québec durant l'exercice 1990-1991.

Elle sera secondée dans ses fonctions par Me Claude Masse, auparavant professeur au département des sciences juridiques de l'Université du Québec à Montréal. Mes Olivier et Masse dirigeront le Barreau du Québec, assistés d'un comité administratif formé du bâtonnier Robert McGeon et de Mes Richard McCormack et Claude Marselle, du Barreau de Montréal; de la bâtonnière Suzanne Villeneuve et de Me Denis Jacques, du Barreau de Québec; de Me Francis Gervais, du Barreau de Laval, et Me Jacques Babin, du Barreau du Saguenay-Lac-Saint-Jean; de madame Madeleine Séguin, de Longueuil, membre nommée par l'Office des professions du Québec; de Me Claudette Picard, de Montréal, bâtonnière du Québec sortante, à titre d'observatrice.

Le Barreau du Québec, voué principalement à la protection du public en vertu du Code des professions, compte plus de 16 500 membres et administre des budgets annuels de l'ordre de 18 \$ millions.

**LAFARGE CANADA INC.**  
AVIS DE DIVIDENDE

Un dividende trimestriel de treize point cinq six cents (13,56 ¢) par action, sur les actions privilégiées échangeables de la Société, a été déclaré payable le 1er septembre 1995 aux détenteurs d'actions privilégiées échangeables inscrits à la fermeture des registres le 15 août 1995.

Alain Fredette  
Secrétaire  
Le 25 juillet 1995

**SEARS CANADA INC.**  
DÉCLARATION DE DIVIDENDE

Un dividende trimestriel de 6 cents par action a été déclaré pour toutes les actions de la Société. Ce dividende sera payable le 15 septembre 1995 aux porteurs d'actions les détenant au 15 août 1995.

Par ordre du Conseil d'administration  
R. Vezér, secrétaire  
Toronto, Ontario  
Le 24 juillet 1995

**ROBIC**  
DEPUIS 1892  
AGENTS DE BREVETS ET MARQUES  
PROTECTION DES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

**LEGER ROBIC RICHARD**  
AVOCATS

55, ST-JACQUES, MONTRÉAL, QUÉBEC H2Y 3K2  
Fax: (514) 845-7874 Tél: (514) 845-8844

La maîtrise des intangibles

**CARRIÈRES & PROFESSIONS**  
LE DEVOIR

**Les lundis, mercredis, et vendredis inclusivement.**

## Un important actionnaire de Falconbridge vend sa participation

LE DEVOIR

Falconbridge a annoncé hier que l'un de ses principaux actionnaires, Trelleborg AB, avait accepté de vendre sa participation dans l'entreprise à un groupe de souscripteurs canadiens.

Les actions ordinaires sont présentement achetées au montant unitaire de 28,75 \$. Trelleborg détient 50 millions d'actions ordinaires de Falconbridge soit environ 28,3 % des actions ordinaires en circulation.

En vertu des conditions de l'entente, Trelleborg recevra un produit brut de 1,44 milliard \$ payable en trois versements, la date du dernier étant fixée au 31 janvier 1997.

## Montréal et le Québec détiennent des records de chômage

Ottawa (PC) — Le Québec détenait le plus grand nombre de prestataires d'assurance-chômage de toutes les provinces en mai avec 247 060 bénéficiaires. Dans l'ensemble du Canada, 712 000 Canadiens ont reçu des prestations d'assurance-chômage ordinaires, soit une baisse de 40,9 % par rapport au sommet de 1,2 million de bénéficiaires en 1992, révèle Statistique Canada.

Après le Québec, l'Ontario occupe la deuxième place avec 176 760 prestataires, suivi de la Colombie-Britannique avec 75 900, de l'Alberta avec 50 160 et du Nouveau-Brunswick avec 41 380. Terre-Neuve où bon nombre de chômeurs reçoivent des prestations spéciales de formation liées à la pêche et la Nouvelle-Écosse, sont presque nez à nez avec 37 420 prestataires et 37 430 respectivement.

Entre les mois d'avril et mai, le nombre de prestataires a diminué dans toutes les provinces sauf pour le Manitoba, la Saskatchewan et les Territoires du Nord-Ouest.

De 26 régions métropolitaines répertoriées, c'est Montréal qui détient la palme avec 109 600 prestataires, soit une baisse de 16,7 % par rapport à mai 1994. Toronto dont la population est plus élevée que Montréal, en

avait 94 390, Vancouver 42 110 et Ottawa, 14 070. La ville de Québec comptait 25 460 prestataires d'assurance-chômage en mai 95, soit une baisse de 13,5 % à mai 1994.

De façon générale, on observe une tendance à la baisse du nombre de prestataires dans les provinces depuis 1992 et en particulier depuis le durcissement des normes d'admissibilité aux prestations ordinaires d'assurance-chômage en juillet 1994. En mai 1994, on dénombrait 906 000 bénéficiaires de prestations ordinaires, 739 000 en mars 1995 et 712 000 en mai 1995. En revanche, la proportion de bénéficiaires de prestations spéciales (formation, recyclage, congés de maladie et parentaux) a augmenté depuis l'entrée en vigueur des réformes de 1990.

La diminution progressive des prestations d'assurance-chômage fait économiser des milliers de dollars au trésor fédéral. En mai, le coût des prestations ordinaires et spéciales s'élevait à 1,3 milliard \$, soit une diminution de 11,4 % par rapport à mai 1994. Depuis le début de 1995, on a versé 6,9 milliards \$ aux prestataires, ce qui représente une baisse de 14,3 % par rapport à la même période l'an dernier.

ÉCONOMIE

EN BREF

HAUSSE DU BÉNÉFICE DE NORANDA

Toronto (PC) — Noranda a vu son bénéfice net plus que doubler au cours des six premiers mois du présent exercice comparativement à la même période l'an dernier. Il a en effet atteint 284 millions \$ ou 1,25 \$ par action ordinaire contre 125 millions \$ (53 cents) l'an dernier. Le bénéfice net du deuxième trimestre a atteint 126 millions \$. Le groupe Mines et métaux a réalisé un bénéfice de 118 millions \$ au deuxième trimestre comparativement à 51 millions \$ l'an dernier. « Cette augmentation reflète des prix plus élevés pour le cuivre, le nickel et l'aluminium », explique la compagnie dans un communiqué. Noranda a toutefois connu des problèmes de production à ses usines de Sudbury, des fermetures pour entretien dans plusieurs fonderies ainsi qu'une grève à la mine Golden Giant au cours de la période. « Maintenant que les problèmes de production ont été résolus, (...) que les marchés des métaux communs et du papier journal vont en s'améliorant et que notre position financière est très saine, les perspectives de bénéfices et de croissance restent favorables », a déclaré le président du conseil d'administration et chef de la direction, M. David Kerr.

RECU CHEZ BCE

(PC) — BCE, la société-mère de Bell Canada, a dégagé au deuxième trimestre un bénéfice par action de 43 cents, en baisse par rapport à 65 cents par action réalisé au cours de la même période l'an dernier. Les revenus consolidés du trimestre se sont établis à 5,8 milliards \$ comparativement à 5,3 milliards \$ à la même période en 1994. Pour le semestre, le bénéfice de BCE est passé de 427 millions à 263 millions \$ (de 1,38 \$ à 85 cents l'action), alors que les revenus ont progressé de 9,7 %, à 11,3 milliards \$. « Northern Telecom et BCE Mobile continuent d'afficher une bonne croissance en termes de revenus et de bénéfice. Les résultats de Bell Canada, bien qu'ils soient conformes aux attentes, continuent de se ressentir des pressions de la concurrence », a commenté le président de BCE, L.R. Wilson. Le groupe Télécommunications canadiennes qui comprend notamment Bell Canada et BCE Mobile a fourni un apport de 142 millions \$ (108 millions \$ pour Bell seulement) au bénéfice net consolidé de BCE au second trimestre de 1995, comparativement à 206 millions \$ l'an dernier (172 millions \$ pour Bell). Au cours du premier semestre, la contribution de Bell s'est chiffrée à 206 millions \$, (146 millions \$ de moins qu'au premier semestre de 1994).

Les producteurs privés d'électricité acceptent une nouvelle politique de prix

FRÉDÉRIC TREMBLAY  
PRESSE CANADIENNE

À fin de soumettre leurs tarifs aux lois de la concurrence, les producteurs privés d'hydroélectricité au Québec sont d'accord pour changer les règles du jeu sur la manière de déterminer les prix de vente de leur électricité à Hydro-Québec. C'est ce qu'a fait savoir le nouveau président de l'Association des producteurs privés d'hydroélectricité du Québec (APPHQ), Henri-Paul Martel, au cours d'un entretien accordé à *La Presse Canadienne*. M. Martel ne croit pas toutefois qu'il soit justifié de renforcer les mesures de contrôle environnementales actuelles, en soumettant, par exemple, tous les projets à des audiences publiques (sous l'égide du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement ou BAPE). M. Martel a été élu président de l'APPHQ pour un mandat d'un an il y a deux semaines, dans le cadre de la dernière assemblée annuelle de l'association. Henri-Paul Martel est également vice-président du Groupe Axor, qui se consacre notamment au développement de projets de petites centrales hydroélectriques au Québec. Le nouveau président de l'APPHQ estime qu'il serait probablement souhaitable à l'avenir de faire soumissionner les producteurs privés sur le prix de vente de leur électricité. Par le passé, c'est le principe du coût évité qui a été utilisé par Hydro-

Québec. En vertu de cette règle, Hydro accordait le même prix à tous les producteurs privés sur la base de ce qui lui en aurait coûté de produire elle-même cette électricité.

Ainsi, Hydro-Québec a fixé ce tarif en 1991 à 4,2 cents du kw/h en se basant sur les coûts de production qu'engendrait le projet Grande-Baleine. En raison de l'inflation, ce tarif a été augmenté depuis à 4,7 cents du kw/h. M. Martel rappelle que le principe du coût évité était à l'époque celui auquel avait recourus les autres provinces canadiennes et les États-Unis. Depuis, fait-il savoir, les règles ont commencé à changer notamment en Californie et dans certains autres États américains. A ces endroits, les tarifs font dorénavant partie de la soumission présentée par les producteurs privés.

Protection environnementale

D'autre part, en dépit des pressions de certains groupes écologistes, l'APPHQ ne croit pas qu'il serait opportun d'accroître les mesures de protection environnementales actuelles, en exigeant la tenue d'audiences publiques pour chacun des projets. Un projet doit être soumis à des audiences du BAPE si la production projetée excède les 10 MW. « Ça serait trop dispendieux et hors de proportion en regard de la valeur et de l'importance des projets », argue M. Martel. Celui-ci souligne qu'une entreprise doit déboursier des sommes très importantes pour se préparer à des audiences publiques.

En outre, M. Martel fait remarquer que les projets qui ne sont pas soumis au BAPE doivent néanmoins respecter un ensemble de critères déterminés par le ministère de l'Environnement du Québec.

Par ailleurs, en ce qui a trait à la tenue de la commission d'enquête sur la production privée d'électricité annoncée ce printemps par le ministre des Ressources naturelles, François Gendron, M. Martel a réitéré que son association accueillait cette initiative avec satisfaction. Le président de l'APPHQ estime que cela permettra d'établir que l'industrie de la production privée d'électricité est valable et profite aux différentes régions du Québec.

Henri-Paul Martel dit n'entretenir aucun doute sur l'honnêteté des membres de son association et de l'industrie en général. Le prédécesseur de M. Martel à la tête de l'APPHQ, Jacky Cerceau, dont l'entreprise (Développements Hydromega) a elle-même fait l'objet d'allégations publiques, est toujours membre du conseil d'administration de l'association. « Les explications que nous ont fournies les avocats de Développements Hydromega nous ont donné satisfaction », a indiqué M. Martel.

Jacky Cerceau occupe la fonction de vice-président chez Développements Hydromega. Radio-Canada a prétendu que cette entreprise se serait livrée à des activités illégales, ce qui a été contesté fermement par M. Cerceau.

Hydro Ontario cède une petite partie de son monopole

Toronto (PC) — Hydro Ontario cède une petite part de son monopole et permettra à des sociétés privées de vendre de l'électricité jusqu'à la fin de l'année.

Il y a trois semaines seulement, le président d'Hydro Ontario, Maurice Strong, émettait le souhait que le nouveau gouvernement conservateur de Mike Harris ouvre la porte à la concurrence pleine et entière dans la vente d'électricité.

« Cette expérience (...) permettra à Hydro Ontario et à d'autres fournisseurs d'énergie de la province d'acquérir une précieuse expérience de marché concurrentiel », a indiqué hier la ministre ontarienne de l'Énergie, Brenda Elliott.

Le gouvernement en profitera aussi pour évaluer les effets de la concurrence sur les prix de l'électricité - les conservateurs ont promis en campagne électorale de geler les tarifs d'électricité pendant cinq ans. Les ventes totales d'électricité par des sociétés privées - environ neuf - ne devraient pas dépasser 1 % de toute l'électricité vendue en Ontario.

Les dépenses pour les équipements devraient augmenter

Ottawa (PC) — En dépit du fait que l'économie canadienne soit en perte de vitesse, les entreprises privées et les gouvernements projettent d'augmenter cette année leurs investissements dans les installations et les équipements. Une étude dévoilée hier par Statistique Canada révèle que ces investissements croîtront de 7,2 % par rapport à 1994, alors qu'ils avaient atteint 104,7 milliards \$. Selon l'agence fédérale, cette augmentation des investissements publics et privés s'explique principalement par la poussée des dépenses pour la machinerie et le matériel, alors que les compagnies font de plus en plus appel à de nouvelles technologies et au matériel permettant d'alléger le travail. C'est l'industrie des pâtes et papiers qui recevra la plus grosse

part, les dépenses prévues pour ce secteur grimperont de 84 % à 3,2 milliards \$. La hausse des exportations de pulpe et de papier journal explique cette remontée.

Les commandes de nouveaux avions ont également entraîné une progression des dépenses dans le secteur du transport aérien.

Les dépenses dans le domaine de la construction — autre que le secteur de l'habitation — devraient également monter. Statistique Canada souligne que les gouvernements locaux vont consacrer plus d'argent pour les projets de routes, d'égouts et autres travaux d'infrastructure.

C'est l'Ontario qui domine la croissance des investissements en machines et matériel au Canada, accaparant 68 % de l'augmentation prévue. Le Québec et la Colombie-Britannique suivent, avec chacune 10 %.

Interbrew devient officiellement propriétaire de Labatt

Le brasseur belge s'efforce de rassurer le public canadien que rien n'est changé

Toronto (PC) — C'est maintenant chose faite. La compagnie belge Interbrew SA est officiellement devenue hier propriétaire de John Labatt, ouvrant ainsi un nouveau chapitre dans les 148 ans d'histoire du brasseur canadien.

Les dirigeants du brasseur belge, le quatrième plus important d'Europe, ont immédiatement voulu rassurer les Canadiens que ce changement de propriété n'entraînerait pas de modification majeure.

« Notre compagnie a un héritage de brasseur qui remonte à plus de 600 ans », a déclaré le président du conseil d'administration d'Interbrew, Paul de Keersmaecker. « Notre force réside dans des marques internationales fortes ainsi que dans des marques régionales fortes. »

Conséquemment, Interbrew a dé-

veloppé une organisation décentralisée et des équipes de gestion régionales fortes, a-t-il ajouté.

Le président de Labatt, George Taylor, a ainsi été nommé hier vice-président du conseil d'administration d'Interbrew. Quant à Hugo Powell, président de la division des brasseries de Labatt, il a été nommé chef des opérations d'Interbrew pour les Amériques.

Les avocats des deux compagnies se sont affairés toute la journée hier à finaliser les documents officialisant le transfert de propriété.

La transaction de 2,7 milliards \$ ou 28,50 \$ par action ordinaire a déjà reçu l'approbation d'Investissement Canada, des tribunaux ontariens ainsi que d'agences de réglementation de divers pays.

En faisant cette acquisition, Inter-

brew s'est hissée au troisième rang mondial dans le domaine de la bière. La compagnie belge a répété hier n'être intéressée que par les activités de brasseur de Labatt, qui emploie quelque 4000 personnes au Canada. Labatt brasse 42 marques différentes de bière au Canada et en exporte dans 20 pays. L'entreprise est également propriétaire de la brasserie italienne Birra Moretti et contrôle 22 % du capital-actions de la brasserie mexicaine Femsa.

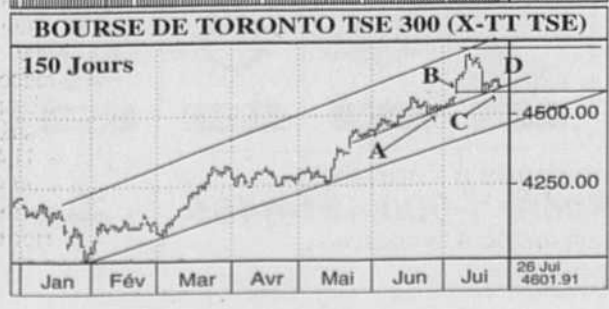
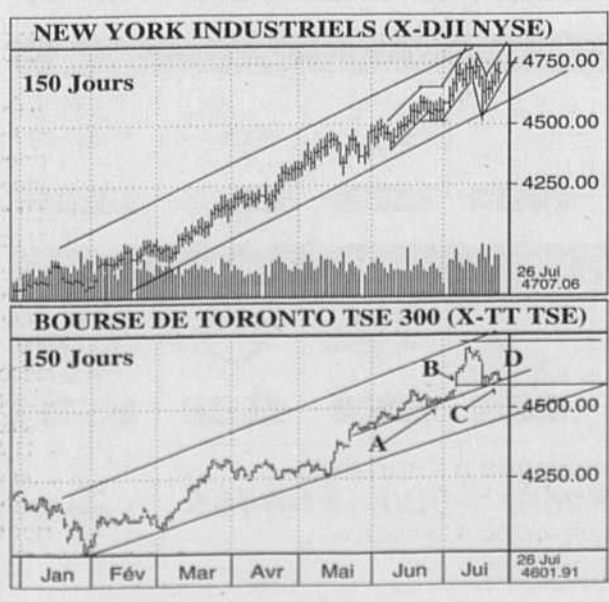
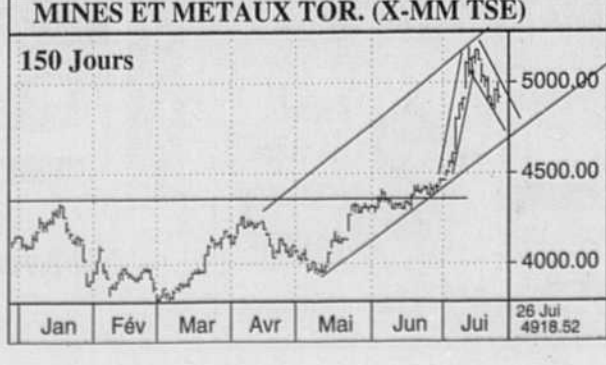
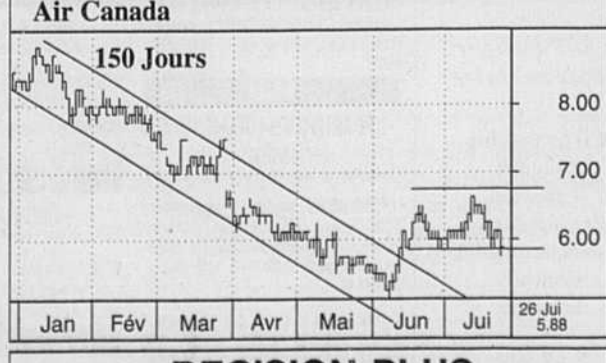
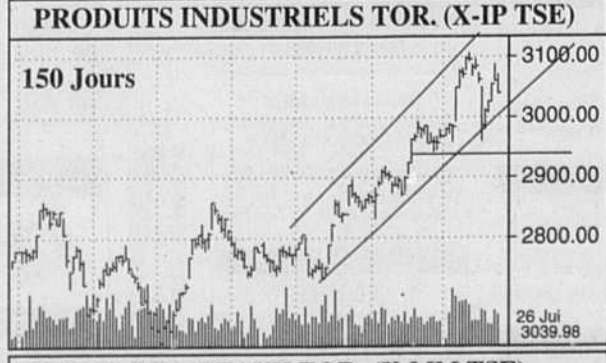
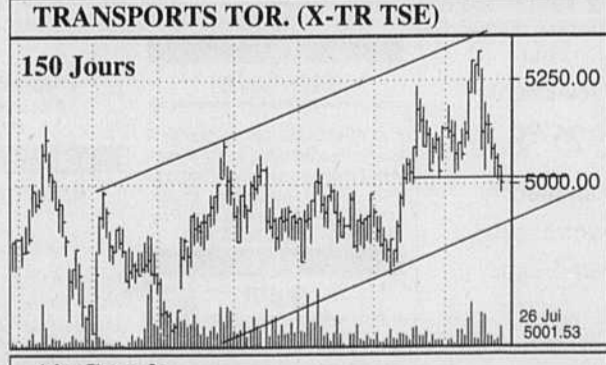
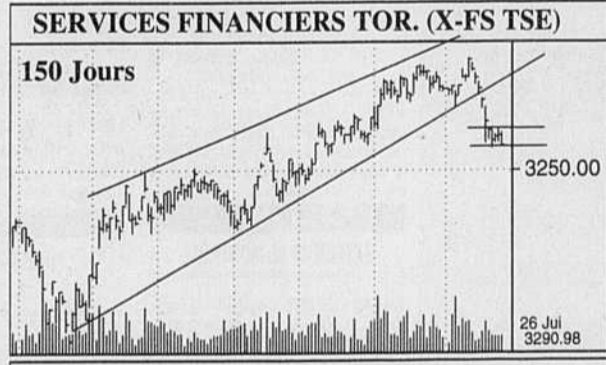
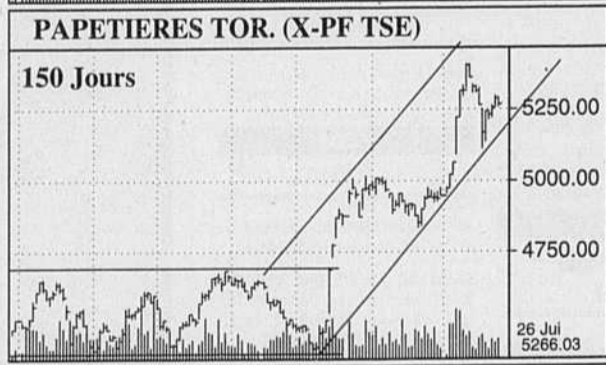
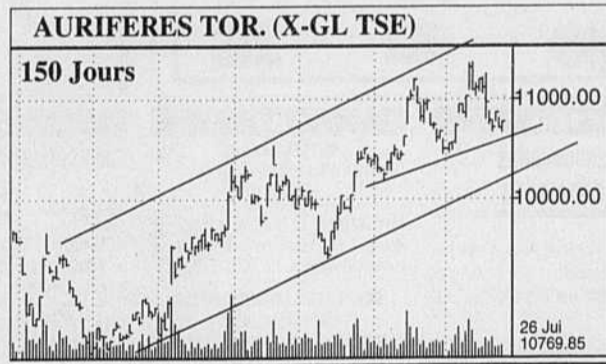
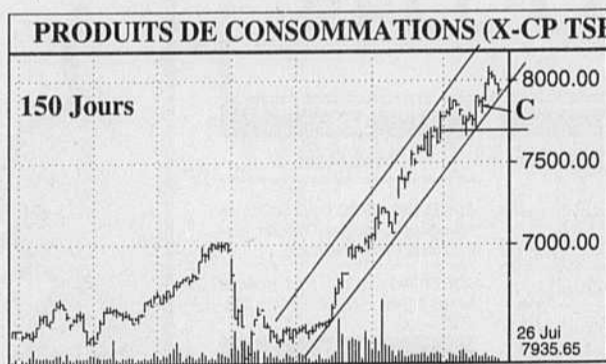
On a par ailleurs annoncé hier la clôture de la transaction faisant passer les actifs en radiodiffusion de Labatt au consortium dirigé par les cadres de l'entreprise à la tête desquels on retrouve le président de Labatt Communications et fondateur du canal de télévision The Sports Network, Gordon Craig.

COUP D'ŒIL BOURSIER

Il y a apparence de faux signal

MICHEL CARIGNAN  
COLLABORATION SPÉCIALE

Malgré deux baisses et trois hausses en cinq jours, la situation d'ensemble est demeurée haussière. Ce mouvement fait partie des petits mouvements de va-et-vient inévitables. Toronto ne réagit pas aussi bien. L'indice TSE 300 reste collé à sa ligne de tendance la plus à court terme. Le creux, comme au point A, est bien présent au point C, mais le décollage comme au point B n'y est pas au point D. Il faut donc rester prudent, la situation technique n'est pas parfaite pour une anticipation haussière. Entre deux eaux comme ça, il est possible que l'indice aille toucher à sa ligne inférieure. Le marché n'est pas encore baissier mais, après 15 % de hausse en six mois (30 % en rythme annualisé), il faut choisir le moment le plus propice pour acheter. Rappelez-vous qu'on vient de passer une période de prise de profit. La consommation se corrige encore normalement, touchant sa ligne de tendance, et le détail semble vouloir produire un double sommet mais ceux-ci n'inquiètent pas encore outre mesure. Les forestiers, la gestion et les industrielles sont un peu hésitants dans leur reprise haussière depuis qu'elles ont touché à leur tendance. En général, les volumes de transaction sont relativement faibles depuis la fin de la correction, montrant que la phase haussière actuelle est beaucoup moins forte que la précédente, pour le moment. Regardez l'indice minier, par exemple. Rien n'officialise encore la fin de sa correction. Les aurifères ne confirment pas encore de reprise non plus et, comme l'indice TSE 300, pourraient faire une incursion à la ligne inférieure. Les services financiers restent figés dans un petit mouvement horizontal entre ciel et terre depuis le bris de la tendance. Les transports, trop chargés, cèdent finalement sous le support à court terme. Un autre visiteur probable pour la ligne inférieure. Techniquement, le récent signal haussier d'Air Canada se confirmerait comme ayant été un faux signal au bris du support. Si c'était intéressant, ce ne l'est plus maintenant. Le secret, c'est aussi de limiter les pertes.



	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
<b>BOURSE DE MONTRÉAL</b>				
XXM:Indice du marché	13511	2237.42	-11.87	-0.5
XCB:Bancaire	2647	2514.95	-19.05	-0.8
XCO:Hydrocarbures	1749	1687.17	+5.66	0.3
XCM:Mines et métaux	5050	3145.01	-7.67	-0.2
XCF:Produits forestiers	1508	3230.73	-13.03	-0.4
XCI:Bien d'Équipement	2756	2243.44	-7.55	-0.3
XCU:Services publics	4188	1926.15	+2.47	0.1

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
<b>BOURSE DE TORONTO</b>				
TSE 35	13382	241.60	-1.09	-0.4
TSE 100	*	278.91	-1.31	-0.5
TSE 200	*	279.09	+0.08	0.0
TSE 300	34814	4601.91	-17.32	-0.4
Institutions financières	2580	3290.98	-18.10	-0.5
Mines et métaux	4077	4918.52	-38.36	-0.8
Pétrolières	4948	4465.83	+7.05	0.2
Industrielles	7040	3039.98	-19.59	-0.6
Aurifères	2855	10769.85	+62.59	0.6
Pâtes et papiers	2565	5266.03	-22.65	-0.4
Consommation	813	7935.65	-41.04	-0.5
Immobilières	386	1895.69	-27.66	-1.4
Transport	2444	5001.53	-37.96	-0.8
Pipelines	1668	3802.73	+7.43	0.2
Services publics	1697	3297.74	-18.59	-0.6
Communications	1828	8060.86	-59.75	-0.7
Ventes au détail	831	4155.35	-15.67	-0.4
Sociétés de gestion	1075	5450.86	-50.65	-0.9

	Volume	Haut	Bas	Ferm.	Var. (\$)	Var. (%)
<b>BOURSE DE VANCOUVER</b>						
Indice général	25498	819.03			+3.40	0.4

	Volume	Haut	Bas	Ferm.	Var. (\$)	Var. (%)
<b>MARCHÉ AMÉRICAIN</b>						
30 Industrielles	38350	4707.06			-7.39	-0.2
20 Transports	5893	1871.42			-2.09	-0.1
15 Services publics	10424	203.01			-0.59	-0.3
65 Dow Jones Composé	54668	1568.17			-2.49	-0.2
Composite NYSE	*	300.27			+0.35	0.1
Indice AMEX	*	486.97			-1.14	-0.2
S&P 500	*	561.61			+0.51	0.1
NASDAQ	*	1000.18			+6.42	0.6

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
<b>LES PLUS ACTIFS DE TORONTO</b>						
ABACAN RES CP	5041	4.35	3.45	4.00	-0.35	-8.0
EMTECH LTD UTS UN	3078	1.50	1.45	1.45	-0.05	-3.3
ONDAATJE CP (THE)	2741	1.95	1.85	1.95	-	-
AIR CANADA	1669	6.13	5.75	5.88	-0.25	-4.1
GREENSTONE RES	1204	3.55	3.35	3.45	+0.05	1.5
MITEL CP	1094	8.38	8.00	8.13	-	-
ROGERS COMM INC B	1049	15.50	15.13	15.13	-0.25	-1.6
NORANDA INC	1027	29.25	28.75	29.00	-	-
RANCHMENS RES LTD	976	5.88	5.50	5.88	+0.93	16.8
ALCAN ALUM LTD	930	46.88	44.75	45.13	-0.75	-1.6

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
<b>LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL</b>						
TRANSCDA	978	18.38	18.13	18.38	+0.25	1.4
HEMLO GOLD MINES	550	14.25	14.13	14.13	-0.13	-0.9
IMPL ENERGY INC	447	29.63	29.38	29.38	-0.13	-0.4
MACMILLAN BLOEDEL	427	20.00	19.50	19.50	-0.50	-2.5
VIDEOTRON GRPE	404	10.63	10.25	10.50	+0.13	1.3
BOMBARDIER INC B	336	16.75	16.50	16.50	-0.13	-0.8
AIR CANADA	292	6.13	5.75	6.00	-0.13	-2.1
ROGERS COMM INC B	288	15.50	15.13	15.13	-0.38	-2.5
PROVIGO INC	216	8.13	7.88	8.00	-	-
NATL BANK OF CDA	201	10.63	10.38	10.38	-0.13	-1.2

**DECISION-PLUS**  
VIDÉOCASSETTE GRATUITE  
Deux heures éducatives qui pourraient changer votre vie  
(514)392-1366

ÉCONOMIE

La CE autorise le plan de sauvetage du Crédit Lyonnais

Bruxelles (Reuter) — La commission européenne a donné son feu vert au plan de sauvetage de 45 milliards de francs (1,3 milliard \$) du Crédit Lyonnais...

Le Crédit Lyonnais devra réduire d'au moins 35% sa présence commerciale d'ici à la fin de 1998...

Les autorités françaises devront soumettre à la CE tous les six mois un rapport sur les détails de actifs bancaires et non bancaires...

La Commission affirme avoir tenu compte dans ses décisions de l'objectif de privatisation du CL à l'horizon de l'an 2000.

La Commission européenne a fixé d'autres conditions qui devront être respectées par l'éventuel acheteur de la banque :

Le CL ne pourra racheter ces actifs industriels et commerciaux cédés, qu'au prix de cession ou au prix du marché si celui-ci est supérieur au prix du transfert.

Le Lyonnais devra affecter une partie non précisée de ses bénéfices au futur remboursement de l'aide de 45 milliards de FF par une clause dite de «retour à la bonne fortune».

La banque devra affecter le produit des actifs cédés à la restructuration des actifs et activités non performantes pour éviter qu'elle puisse réinvestir dans le rachat des participations industrielles et financières.

La commission exige en outre une séparation très nette entre le Crédit Lyonnais et le «consortium de réalisation», la structure dans laquelle seront cantonnés les 190 milliards de FF (53 milliards d'actifs, dont 55 milliards (15 milliards \$) non rentables, de la banque.

Accord mondial de libre-échange des services financiers

Estimant qu'elle ne va pas assez loin, les Etats-Unis boudent l'entente

Genève (Reuter) — Un accord mondial de libre-échange des services financiers sera signé demain au siège de l'Organisation mondiale du commerce (OMC)...

Le Japon et la Corée du Sud ont annoncé hier qu'ils le ratifieraient malgré le refus des États-Unis d'y participer.

Après presque quatre ans de négociations, l'accord sera signé par 97 pays. Il prendra effet pour une première phase de 17 mois à partir d'août 1996.

Les efforts de dernière minute du commissaire européen au commerce Leon Brittan, qui s'est rendu à Washington cette semaine pour convaincre les États-Unis de changer d'idée, ont échoué.

«Accès quasi illimité»

L'accord ouvre 90% du marché financier mondial aux Européens, a dit Leon Brittan. Il permet un «accès quasiment illimité» à quelque 20 000 milliards d'actifs bancaires et autant de dépôts, à 10 000 milliards d'actifs boursiers et autant sur les marchés obligataires, à 2000 milliards d'actifs dans l'assurance.

Renato Ruggiero, directeur général de l'OMC, a déclaré qu'il avait bon espoir de voir les États-Unis revenir dans le concert des nations d'ici la fin du siècle.

Certains diplomates de pays en voie de développement jugent que la conclusion de l'accord «démontre que nous n'avons pas à être les otages des Américains».

L'accord prévoit notamment l'ouverture aux étrangers des caisses de retraite privées et publiques au Japon et une liberté accrue pour les Japonais d'acheter des services à l'étranger.

La Corée du Sud s'est engagée à abolir la clause d'attente d'un an imposée actuellement aux banques étrangères qui veulent s'implanter dans le pays.



PHOTO ARCHIVES

Le directeur général de l'Organisation mondiale du Commerce, Renato Ruggiero, dit avoir bon espoir de voir les États-Unis se joindre aux autres signataires de l'accord avant la fin du siècle.

aux compagnies d'assurances étrangères.

Les étrangers pourront participer au marché des actifs singapouriens négociés à l'étranger.

L'Afrique du Sud ouvrira également son marché financier, autorisera la création de filiales d'établissements étrangers ainsi que le rachat par ceux-ci d'entreprises sud-africaines.

L'Accord de libre-échange nord-américain, a déclaré l'Union européenne dans un communiqué.

L'OMC doit maintenant se pencher sur deux autres dossiers: la libéralisation des services maritimes et des télécommunications.

EN BREF

LE MEXIQUE PRIVATISERA SON SECTEUR PÉTROCHIMIQUE

Mexico (AFP) — Le Mexique mettra en vente les 61 usines de son secteur pétrochimique en octobre prochain, a indiqué hier le directeur du groupe pétrolier d'État mexicain PEMEX...

TRIMESTRE RECORD POUR DUPONT CANADA

Toronto (PC) — Avec un bénéfice net de 50 millions \$ et un chiffre d'affaires de 522 millions \$, DuPont Canada vient de réaliser ses meilleurs résultats pour un deuxième trimestre.

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Table with 3 columns: Country, Exchange Rate, and another Country/Rate. Includes entries for Afrique du Sud, Allemagne, Australie, Barbade, Belgique, Bermudes, Brésil, Caraïbes, Chine, Espagne, États-Unis, Europe, France, Grèce, Hong-Kong, Indonésie, Italie, Jamaïque, Japon, Mexique, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Russie, Singapour, Suisse, Taiwan, Venezuela.

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
150 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

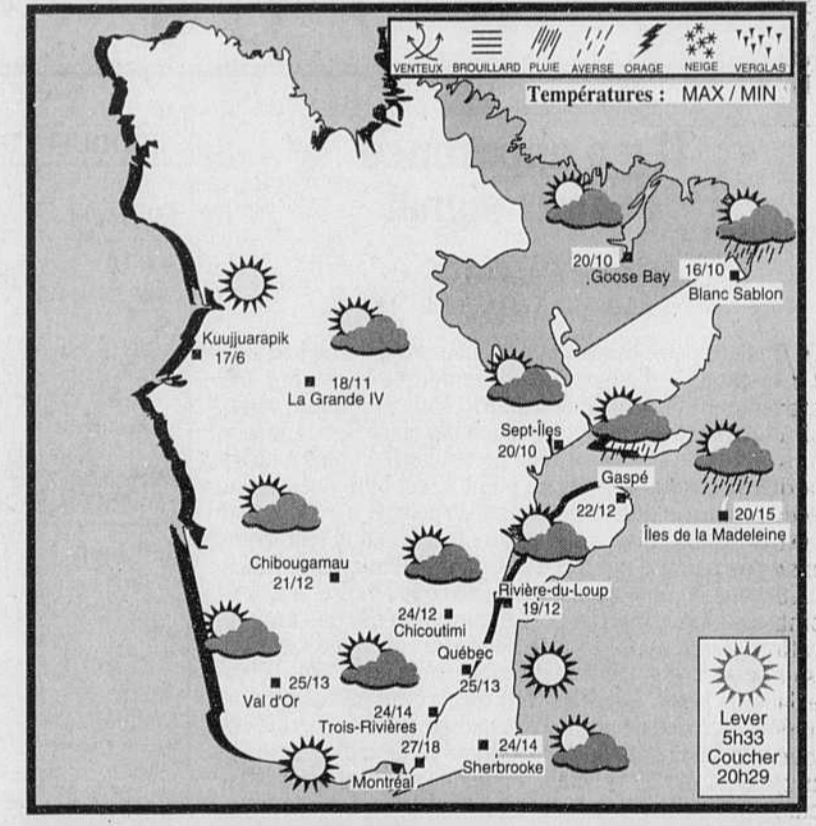
Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit
Master Card, VISA

ENCADREZ votre ANNONCE CLASSÉE 985-3344

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

Weather forecast table for Montreal: Aujourd'hui (max 27, min 18), Ce Soir (17/6), Vendredi (max 29, min 19/30), Samedi (19/30), Dimanche (20/30)



La météo au Canada aujourd'hui: Iqaluit (ciel variable, max 12, min 7), Yellowknife (nuageux, max 17, min 11), Whitehorse (pluie, max 13, min 5), Vancouver (éclaircies, max 21, min 13), Victoria (éclaircies, max 21, min 13), Edmonton (prds nuageux, max 21, min 9), Calgary (nuage en pm, max 20, min 10), Saskatoon (part nuageux, max 24, min 11), Regina (gn ensoleillé, max 25, min 12), Winnipeg (orages, max 27, min 15), Thunder Bay (ennuage, max 27, min 15), Toronto (prds nuageux, max 28, min 20), Ottawa (beau, max 28, min 17), Montréal (gn ensoleillé, max 27, min 18), Québec (gn ensoleillé, max 25, min 13), Frédéricton (ensoleillé, max 27, min 14), Halifax (qts averse, max 24, min 16), Charlottetown (qts averse, max 24, min 16), St Jean (T.N.) (pluie, max 22, min 10)

Destinations vacances É.-U.: Burlington (28/18), Old Orchard (28/17), Lake George (30/18), Albany, Cape Cod (27/19), New York (31/24), Atlantic City (31/24), Virginia Beach (35/25)

Des orages à l'horizon? Météo-Radar 1-900-451-4455 ...la météo à la source

100 VISITES LIBRES
101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
VIEUX-LONGUEUIL - COTTAGE (construction 1992). Ensoleillé, fenestré 3 côtés, foyer combustion lente, 3 chambres, 2 salles de bain, sous-sol semi-fini, terrasse, 2 stationnements, proximité métro, terrain paysagé. Jackie Robert, Agent RE/MAX Ctr. 651-8331.

MOTS CROISÉS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1- Âge d'environ quatre-vingt-dix ans.
2- Odeur. — Ce qui n'est pas du (Dr.).
3- Insupportable. — Usages.
4- Punaise. — Aube.
5- Sortie de boutons sur la peau.
6- Amas. — Foliole de fougère.
7- Progrès. — Planche. — Richesse.
8- Cheptel. — En quel lieu?
9- Cube. — Vertu théologique.
10- Armée. — Sélénium. — Qui a perdu son rang.
11- Plante telle l'immortelle bleue. — Raire.
12- Couvree de saleté. — Ferrure.

Horizontalement: 1- Âge d'environ quatre-vingt-dix ans. 2- Odeur. — Ce qui n'est pas du (Dr.). 3- Insupportable. — Usages. 4- Punaise. — Aube. 5- Sortie de boutons sur la peau. 6- Amas. — Foliole de fougère. 7- Progrès. — Planche. — Richesse. 8- Cheptel. — En quel lieu? 9- Cube. — Vertu théologique. 10- Armée. — Sélénium. — Qui a perdu son rang. 11- Plante telle l'immortelle bleue. — Raire. 12- Couvree de saleté. — Ferrure.
Verticalement: 1- Ingénuité. — Verso. 2- Arbre. — Substance inaltérable au feu. 3- Aristocratie. — Écorce. 4- Devenir must. — En-

103 OUTRENT adj. Condo 6 1/2 sur Édouard-Charlé. 276-8713
103 OUTRENT, BLOOMFIELD coin Van Horne, 4 1/2 (1 c.c.), boiserie, dans bel immeuble restauré. 107.000\$. 273-8077.
115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL
A 45 MIN. DE MTL. Cottage 1 1/2 étage, 3 ch., 2 s. bains, salon, cuis., s. à dîner. Terrain 25.000 p.c. Face au fleuve, bien paysagé, arbres matures, à 200 pi. du club de golf. 139.500\$. (514)836-7725.

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL
A 45 MIN. DE MTL. Cottage 1 1/2 étage, 3 ch., 2 s. bains, salon, cuis., s. à dîner. Terrain 25.000 p.c. Face au fleuve, bien paysagé, arbres matures, à 200 pi. du club de golf. 139.500\$. (514)836-7725.

125 HORS-FRONTIÈRES
FLORIDE, St Petersburg. Maison à vendre, de construction massive, meublée, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, central/climat, salon, cuisine, grand jardin, 800 m de la mer. Prix: 89.000\$ US. FAX: 011-621-5294-384.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
BERRI-UDAM, studios + logements. 100% rénovés, insouciance maximale, ascenseur, poêle/frigo/chauffe-eau. Service conciergerie. Visite libre: 1065 Berr. 843-7642.
C.D.N. - près U. de M., grd 4 1/2, ensoleillé, 2 s.b., cuis. équipées, immeuble impéc. Près services. Libre 1er sept. 955\$. -341-2613.
MÉTRO JARRY, 5 1/2, rénové, poêle/frigo, lav./séc., 2 suites de lumière, poêle à bois. Joli, bois franc. Libre 4 sept. 650\$. 389-9180.
OUTRENT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.
OUTRENT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, chauffés, gym. 277-5873.
OUTRENT, vue sur le Mont-Royal, 3 1/2, 146 étage, poêle, frigo, piscine. Libre 1er août. 273-7870, 270-7442.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER
ROSEMONT - 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffé, poêle & frigo, propre, dernier mois gratuit. 729-0667 ou 521-2624.
ROSEMONT - 2 1/2, 3 1/2, eau chaude, poêle & frigo, dernier mois gratuit. 521-2624.
ST-DENIS près Beaujeu, 7 1/2, 2e étage, chauffage électrique, entrée lav/sech., 3 balcons. 700\$. 273-5505.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER
PARIS, LeMarais, près Centre Pompidou. 1 c.c., aire ouverte (salon/cuis.), très éclairé, 499\$/sem. Début sept. 956-8616.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
NORTH HATLEY, 3 c.c., 2 s.b., tout confort, sur lac, grande terrasse. Libre 26 août - 16 sept. 700\$/sem. 937-7008.

251 BUREAUX À LOUER
RUE ST-HUBERT près Ontario, 1 100 p.c., face métro. Très propre, prix raisonnable. 527-7663.
318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.
LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc.
322 APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS
PETIT RÉFRIGÉRATEUR 9 pi.cu. blanc (h 5'12") 1 an d'usage, comme neuf, garantis, 450\$. 527-3898.

QUÉBEC: Aujourd'hui (max 25, min 13), Ce Soir (16/29), Vendredi (max 26, min 16/29), Samedi (16/29), Dimanche (17/29)
OTTAWA: Aujourd'hui (max 28, min 17), Ce Soir (19/32), Vendredi (max 30, min 19/32), Samedi (19/32), Dimanche (20/30)

LE DEVOIR

# LES SPORTS

Expos 4, Cubs 2

## Butch Henry sur une lancée

MICHEL LAJEUNESSE  
PRESSE CANADIENNE

Chicago — Butch Henry avait connu son meilleur match de la saison jeudi dernier contre les Cubs au Stade olympique. Il n'a pu rééditer cet exploit hier mais il a fait suffisamment bien pour conduire les Expos à une victoire de 4-2 contre les Cubs à Wrigley Field et leur permettre de terminer le voyage avec une fiche presque respectable de deux victoires et trois revers.

Henry (6-7) avait complété un premier match jeudi en blanchissant l'adversaire. Il a dû se bagarrer un peu plus sérieusement hier et il a même dû apporter sa contribution en attaque et en défense.

En six manches et un tiers de travail, il a cédé un total impressionnant de 12 coups sûrs aux Cubs, mais il s'en est tiré quand il a lui-même exécuté quelques bons jeux en défense. Il n'a permis que deux points. En attaque, il a déposé un amorti-suicide pour produire un des trois points d'une poussée à la cinquième.

Rondell White, qui connaît toutes sortes d'ennuis à la plaque, et Sean Berry ont bouclé le circuit pour les Expos, qui en avaient obtenu trois lors du premier match de la série la veille. Berry a également obtenu deux doubles.

Kevin Foster (7-7) s'est lui aussi passablement bien défendu. En six manches et deux tiers de travail, il n'a permis que huit coups sûrs, mais il a été victime des circuits de White et Berry et surtout de cette poussée de trois points en cinquième. Il a lui aussi bien fait au bâton avec un simple en trois présences.

Les Cubs ont arraché un point à Henry dès la deuxième manche, ce qu'ils n'avaient pu faire pendant tout un match jeudi dernier à Montréal.

Un solide double du jeune receveur Joe Kmak dans l'allée au champ centre gauche a poussé Jose Hernandez au marbre. Rondell White a ensuite limité les dégâts quand il a plongé pour capter un autre coup en flèche de Foster.

À la manche suivante, les Cubs ont obtenu trois coups sûrs de suite sans marquer un seul point parce que Brian McRae dormait au deuxième seal.

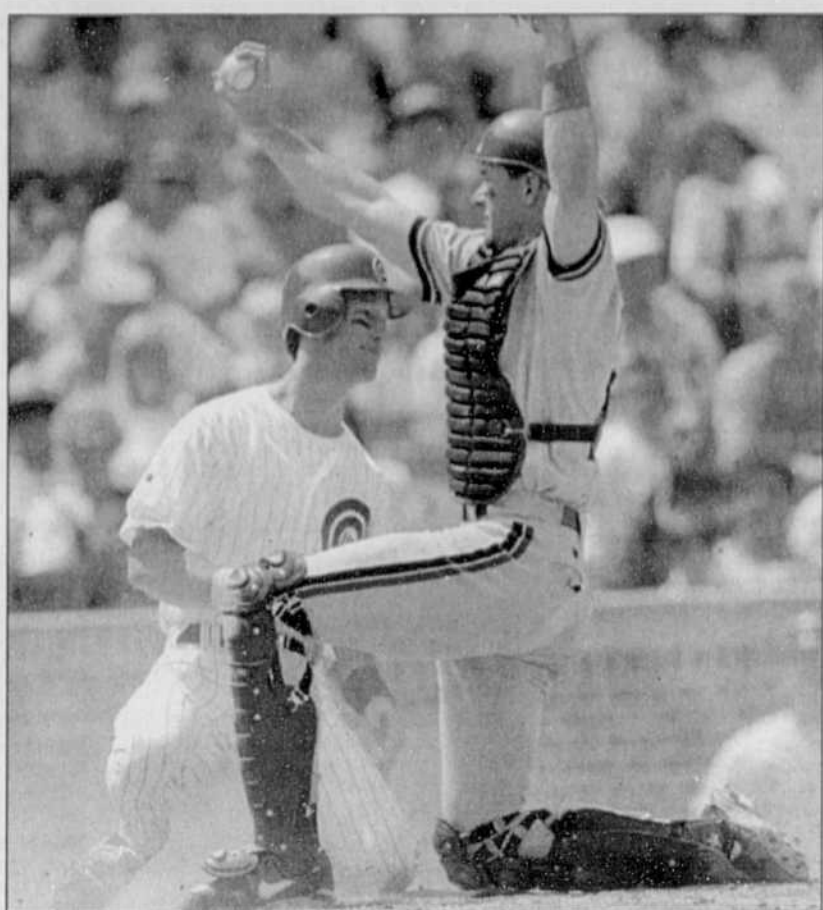
McRae a obtenu un simple dans la droite et il a filé à deuxième quand Shawon Dunston a déposé un amorti parfait. Henry a récupéré la balle mais il n'avait aucune chance de retirer Dunston au premier. Il a alors relégué au deuxième où McRae, qui avait dépassé le but nonchalamment, n'est jamais revenu à temps.

Il aurait ensuite marqué facilement quand Mark Grace a suivi avec un simple dans la droite. Mais Henry a retiré les deux frappeurs suivants pour mettre fin à la manche.

Les Cubs ont obtenu deux autres coups sûrs en quatrième sans pouvoir augmenter leur avance. Avec des coureurs aux extrémités du losange, Foster a déposé l'amorti, mais Henry a encore exécuté un bon jeu, relayant la balle à Tim Laker qui a bloqué le marbre devant Luis Gonzalez.

Tim Scott est venu remplacer Henry en fin de septième et il a préparé la table pour Mel Rojas en ne donnant qu'un seul but sur balles en une manche et deux tiers. Il a retiré deux frappeurs sur des prises.

Rojas a mérité un 19<sup>e</sup> sauvetage.



Tim Laker montre clairement à l'arbitre qu'il a pu effectuer le retrait au marbre.

## Floyd et Rodriguez au repos

L'ancien joueur des Dodgers de Los Angeles, Henry Rodriguez, n'est pas prêt à revenir au jeu.

Victime d'une fracture du tibia droit en juin, il guérit moins rapidement que prévu. Il accompagne les Expos lors de leurs déplacements à l'étranger et suit des traitements quotidiennement mais son état inquiète toujours un peu.

On croyait qu'il serait en mesure de revenir au jeu le 1<sup>er</sup> août. Mais il ne pourra pas respecter cette échéance.

Il est en retard de deux ou trois semaines sur le calendrier prévu, dit le soigneur Ron McClain. Il a commencé à courir mais la jambe le fait encore souffrir.

«C'est l'extérieur de la jambe qui est douloureux. C'est ce qui nous fait dire que l'os est guéri et que ce n'est plus qu'une question musculaire. Les muscles n'ont pas travaillé depuis longtemps et le moindre effort lui cause de la douleur.»

McClain mentionne que Rodriguez devra réduire ses activités pendant quelques temps.

«Présentement, on lui demande de marcher trois milles par jour. Il a encore de la difficulté à se lever sur le bout des orteils. L'autre jour, on lui a fait courir cinq petits sprints et la douleur est réapparue tout de suite. Au baseball, il faut courir, pas seulement en ligne droite. Il faut contourner les sentiers, arrêter brusquement et repartir. Il n'est pas prêt. Nous pensons maintenant à la mi-août au plus tôt.»

Pour ce qui est de Cliff Floyd, il avait recommencé à lancer la balle et surtout à la capter.

Mais dans son cas, le poignet gauche l'a fait souffrir à nouveau et il a fallu lui permettre de se reposer.

«Il suit déjà une thérapie occupationnelle, a dit McClain. Nous lui avons demandé de lancer et capter la balle pour qu'il puisse tourner le poignet gauche vers l'extérieur.»

«Mais la douleur est réapparue et nous avons décidé d'arrêter tout cela pour au moins une semaine. Nous ne voulons certes pas que l'enflure apparaisse.»

Floyd devra souffrir dans les prochaines semaines parce qu'il devra se soumettre à une thérapie de plus en plus intensive.

«Le fait que des ligaments soient endommagés dans son cas complique les affaires, a dit McClain. Nous n'avons pas plus de six mois pour lui permettre de reprendre toute sa force et sa souplesse. Après cela, il sera trop tard. C'est comme lorsqu'on coule du ciment. Il faut placer les formes quand le ciment est encore liquide. Quand ça durcit, c'est trop tard.»

Par contre, McClain a admis que le fait de permettre à Floyd de mettre l'uniforme la semaine dernière à Montréal et de se présenter sur le terrain lui a fait le plus grand bien morallement.

«Nous sommes persuadés que cela l'a aidé psychologiquement. Il veut sentir encore qu'il fait partie de l'équipe. Je suis certain que cela lui a fait du bien.»

Presse Canadienne

Grand Prix d'Allemagne

## Occasion rêvée pour Ferrari

PATRICE BURCHKALTER  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Hockenheim — Jean Alesi l'a dit et répété à maintes reprises. Le tracé d'Hockenheim, où aura lieu cette fin de semaine le Grand Prix d'Allemagne, neuvième épreuve du Championnat du monde de Formule 1, devrait être particulièrement favorable à Ferrari.

Circuit de puissance par excellence où les moteurs tournent à «pleine charge», Hockenheim semble offrir un terrain privilégié au V12 italien. L'an passé, Gerhard Berger s'était imposé. Les circonstances avaient, il est vrai, donné un beau «coup de pouce» au pilote autrichien, Damon Hill et Michael Schumacher ayant rapidement été éliminés.

Cette saison, la monoplace de la Scuderia apparaît plus réussie, plus efficace. La 412 T2 répond mieux aux exigences des pilotes. Et pour Alesi et Berger, le Grand Prix d'Allemagne est une occasion à ne pas manquer. Pour le Français notamment qui, au lendemain de Silverstone, se reprend à espérer dans la course au titre mondial. D'autant qu'en cas de réussite en terre allemande, l'avenir s'annoncerait plutôt encourageant avec la perspective de circuits du même type, Spa-Francorchamps en Belgique et Monza en Italie principalement.

Luca di Montezemolo, le président de Ferrari, avait souligné le caractère chanceux de la victoire de Jean Alesi au Canada. «Il ne faut pas oublier qu'au moment de son ennuï, Schumacher comptait plus de trente cinq secondes d'avance», soulignait le président. A Hockenheim, Ferrari a la possibilité de l'emporter «à la régulière», sans bénéficier d'un coup de sort, pour la première fois depuis le 30 septembre 1990 et le succès d'Alain Prost à Jerez en Espagne.

Surprenante en début de saison par la fiabilité de son matériel, sa régularité dans les résultats, l'écurie italienne vient toutefois de connaître une «mauvaise passe» et doit réagir au plus vite. Après la victoire de Jean Alesi à Montréal, Magny-Cours et Silverstone ont marqué en effet une «nette dégradation» dans l'exercice, pourtant «sur mesure», du ravitaillement en course.

L'autrichien Gerhard Berger en a été la victime principale, tant en France qu'en Angleterre. Au tuyau de remplissage récalcitrant à succé-

dé une roue avant gauche mal fixée ayant contraint le pilote à l'abandon. A Hockenheim, ce genre de «faute» ne pardonnerait pas.

Car si Alesi et Berger sont conscients de l'atout de leur V12, ils n'ignorent pas que le V10 Renault des Williams et de la Benetton de Michael Schumacher n'a pas grand chose à envier en puissance au moteur Ferrari. Et qu'en matière de fiabilité la comparaison penche plus en faveur du V10 français.

La partie s'annonce donc très serrée avec la «Renault connection». Ferrari ne doit manifester aucune lacune. Jean Alesi, plus encore que Gerhard Berger, croit en l'aptitude de la Scuderia à se surpasser. D'autant que ces jours derniers, comme depuis de longues semaines d'ailleurs, le service course de Maranello ne comptabilise pas ses efforts pour faire de Ferrari une «monoplace victorieuse».

## Réconciliation scellée

Hockenheim (Reuter) — Le champion du monde Michael Schumacher a accepté hier la main tendue par son rival britannique Damon Hill et il s'est dit prêt à sceller leur réconciliation avant le Grand Prix de Formule 1 d'Allemagne ce week-end à Hockenheim.

Pour mettre fin à la petite guerre des déclarations acerbes que les deux pilotes se jetaient à la face par voie de presse, Hill avait proposé mardi de partager avec Schumacher la voiture servant à la parade des pilotes avant la course.

Seuls les pilotes de la même écurie partagent la même voiture. «J'accepte la main tendue de Hill, a dit Schumacher. Cela signifie qu'il admet sa responsabilité dans l'accident de Silverstone.»

Lors du GP de Grande-Bretagne, Hill, tentant de passer l'Allemand dans un virage serré à 15 tours de l'arrivée, avait provoqué la sortie de route des deux monoplaces réduisant à néant ses chances de victoire et celles de son adversaire.

«Cette idée est un bon moyen d'apaiser le mécontentement des supporters. Pour moi, la question sera alors close», a insisté le champion du monde en titre.

### MONDIAUX D'ATHLÉTISME

## Imprévisible Carl

Washington (AFP) — À l'entendre, Carl Lewis peut encore battre des records du monde. A le voir courir ou sauter, il affiche toujours un style et une technique remarquables. Ce bel optimisme est cependant contredit par le chronomètre et le décamètre, dont les plus verdicts sont de plus en plus alarmants.

À 34 ans, l'Américain n'est plus que l'ombre du «King Carl» qui a régné pratiquement sans partage sur les pistes et sur tous les sautoirs du monde dans les années 80 et au début des années 1990, glanant lauriers olympiques (huit) et couronnes mondiales (huit). Ses longues jambes ne répondent plus comme avant. Il ne parvient plus à accélérer à mi-course pour compenser ses éternels départs manqués sur 100 m, ni à moudre et se détendre dans les airs pour planter les pointes dans le bac à sable plus loin que tous ses rivaux.

Résultat: aux sélections américaines à en Californie, il n'était plus que le 6<sup>e</sup> sprinteur de son pays, ce qui signifiait qu'il ne disputerait ni le

100 ni le relais 4 x 100 m aux Mondiaux de Goeteborg, et le deuxième sauteur en longueur. Carl Lewis pourrait ainsi fort bien repartir bredouille du Mondial en Suède, lui qui a réalisé le triple 100 m-longueur-relais 4 x 100 m lors des sommets mondiaux en 1983 et en 1987.

Mais personne, pas même ses plus rudes adversaires, ne veulent écarter de la course au titre cet athlète d'exception. Tous se souviennent de Tokyo en 1991 où, venu en challenger, Lewis avait surpris tout le monde en réussissant le doublé titre-record du monde sur 100 m.

Sans aucun doute, Lewis rêve secrètement de voir s'afficher un nouveau chiffre-record à côté de son numéro de dossard sur le sautoir de Goeteborg. Cela pour perpétuer le mythe et garder l'espoir de tirer un feu d'artifice final l'année prochaine aux Olympiques à Atlanta. Douze ans après l'exploit de Los Angeles et ses quatre médailles d'or qui lui avaient assuré une place au Panthéon de l'athlétisme international.

## Triplé programmé pour Noureddine Morceli

AGENCE FRANCE-PRESSE

Qui pourrait empêcher l'Algérien Noureddine Morceli de s'adjuger un troisième titre mondial consécutif sur 1500 m aux Championnats du monde d'athlétisme à Goeteborg, en Suède (4-14 août)? Personne.

Son début de saison l'a vu pulvériser deux records du monde, celui du 2000 m en 4 min 47 sec 88 le 3 juillet à Paris, puis celui du 1500 m, qui était déjà sa propriété, en 3 min 27 sec 37 lors de la réunion de Nice le 12 juillet. Morceli a ainsi porté à quatre le nombre de records mondiaux qu'il détient désormais avec le mille et le 3000 m, et le fin coureur de Tenes semble intouchable.

Même le talentueux Burundais Venuste Niyongabo, qui se pose comme le plus sérieux rival de l'Algérien, n'a pas les moyens de répondre à son dernier tour (53 sec 4) dévastateur.

À 25 ans, le plus grand miler de tous les temps n'a, qui plus est, pas encore atteint ses limites. Il a d'ailleurs annoncé que son ambition était de détenir tous les records du monde du 800 au 10 000 m. Son premier objectif à court terme sera le 5000 m, distance sur laquelle il envisage pouvoir courir dans un temps de l'ordre de 12 min 45 sec, alors que le record du monde actuel est de 12 min 55 sec 3.

### Trop tôt?

Morceli a d'ailleurs laissé entendre qu'il pourrait s'aligner sur cette distance à Goeteborg. Mais n'est-ce pas un peu tôt? Car c'est bien pour l'instant sur 1500 m qu'il paraît être le plus à même de réussir. Mais cet homme, qui rêve également de devenir champion olympique après son échec aux Jeux de Barcelone, où il était malade, possède un tel talent...

### BASEBALL

#### LIGUE NATIONALE

Parties d'hier non comprises				
	G	P	Moy. Diff	
Atlanta	52	29	642	—
Philadelphie	44	38	537	8 1/2
<b>Montréal</b>	<b>40</b>	<b>42</b>	<b>488</b>	<b>12 1/2</b>
New York	32	50	390	20 1/2
Floride	31	48	392	20
Section Centrale				
Cincinnati	51	29	638	—
Houston	46	35	568	5 1/2
Chicago	40	43	482	12 1/2
Pittsburgh	35	43	449	15
St. Louis	36	47	434	16 1/2
Section Ouest				
Colorado	46	36	561	—
Los Angeles	41	41	500	5
San Diego	38	43	469	7 1/2
San Francisco	37	45	451	9

#### LIGUE AMÉRICAINE

Parties d'hier non comprises				
	G	P	Moy. Diff	
Boston	45	36	555	—
Baltimore	40	40	500	4 1/2
New York	40	40	500	4 1/2
Detroit	39	43	476	6 1/2
Toronto	33	47	412	11 1/2
Section Centrale				
Cleveland	57	23	713	—
Milwaukee	41	40	506	16 1/2
Kansas City	37	41	474	19
Chicago	34	45	430	22 1/2
Minnesota	29	52	358	28 1/2
Section Ouest				
Californie	49	33	598	—
Texas	42	40	512	7
Seattle	41	41	500	8
Oakland	39	45	464	11

un lait,  
un sucre,  
LE DEVOIR

## Je m'abonne

<input checked="" type="checkbox"/>	52 semaines	\$197,18\$	<input type="checkbox"/>	\$72,89\$
	26 semaines	\$111,49\$	<input type="checkbox"/>	\$37,63\$
	13 semaines	\$59,03\$	<input type="checkbox"/>	\$19,26\$

Retournez ce coupon d'abonnement à l'adresse suivante: Service des abonnements, Le Devoir, 2050, rue de Bleury, 9e étage Montréal, (Québec) H3A 3M9

Informations: Service des abonnements

Heures d'ouverture: 8h00 à 16h30, du lundi au vendredi (514) 985-3355, 1-800-463-7559, Télécopieur: (514) 985-3390

\*Ces prix incluent les taxes provinciale et fédérale et sont valables jusqu'au 31 décembre 1994. \*\*Chèque ou mandat poste à l'ordre de Le Devoir Inc.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

rés.  bur.

Code postal \_\_\_\_\_

Indications pour la livraison \_\_\_\_\_

J'inclus mon paiement par:  
 Chèque ou mandat-poste  Visa  Mastercard  American Express

No. de carte \_\_\_\_\_ Expiration \_\_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



BERRI: 1280, Berri (288-2115) — Express en péril 13h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; dern. rep. sam. minuit — Batman à jamais 13h, 16 h 15, 19h, 21 h 30; dern. rep. sam. 0 h 15 — Apollo 13 (v.f.) 13h, 15 h 45, 18 h 40, 21 h 30; dern. rep. sam. 0 h 15 — Power Rangers (v.f.) 13h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; dern. rep. sam. 23 h 30 — Le premier chevalier 13h, 16h, 19h, 21 h 45; dern. rep. sam. 0 h 30 — Casper (v.f.) 17h, 19h, 21h; dern. rep. sam. 23h — Power Rangers (v.f.) 13h, 15h

Madison (v.f.) 15, 16 h 15, 19h, 21 h 25 — Power Rangers (v.f.) 13h, 15 h 05, 17 h 10 — Batman à jamais 13h, 16 h 15, 19h, 21 h 30 — Le prétre (v.o.s.t.f.) 13 h 05, 16 h 30, 19h, 21 h 15 — Express en péril 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05 — Crumb (v.a.) 13 h 45, 16 h 15, 19h, 21 h 30
COMPLEXE DES JARDINS: (288-3141) — Belle de jour 13 h 50, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 20 — Le facteur 13 h 50, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 30 — La cité des enfants perdus 13 h 45, 16 h 25, 19h, 21 h 25 — Quand tombe la nuit 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 35
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE DE MONTRÉAL: 1400, de Maisonneuve Ouest (848-3878) — LES CENT MEILLEURS FILMS - La Dolce Vita, F. Fellini (Italie) 19h
CRÉMAZIE: 8610, St-Denis (388-4210) — Express en péril sam. dim. 14h, 16 h 30, 19h, 21 h 20; sem. 19h, 21 h 20
DAUPHIN: 2396, Beaubien — Le premier chevalier 13 h 45, 16 h 20, 19 h 20, 21 h 30 — Pocahontas (v.f.) 14h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 50
DÉCARIE: 6900, bd Décarie (849-3456) — Species 13 h 45, 16 h 30, 19h, 21 h 25 — Indian in the Cupboard 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30
ÉGYPTIEN: 1455, Peel (843-3112) — First Knight 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30 — Il Postino (v.o.s.t.a.) 14h, 16 h 30, 19h, 21 h 25 — Smoke 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 20
FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — Pocahontas ven. sam. dim. lun. mar. 12 h 20, 12 h 45, 14 h 20, 15h, 16 h 20, 17h, 19 h 05, 21h — Bridges of Madison County ven. sam. dim. lun. mar. 18 h 50, 21 h 30 — Free Willy mer. jeu. 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30 — Judge Dredd (v.f.) 12 h 50, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30 — Casper (v.a.) 17 h 30, 19 h 20, 21 h 30 — Sur la route de Madison 13 h 30, 16 h 20, 19 h 20, 21 h 30 — Marche ou crève 19 h 20, 21 h 40 — Power Rangers (v.f.) 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20 — Batman à jamais 13 h 30, 16 h 15, 19h, 21 h 30
CINÉMA ANGRIGNON: Carrefour Angrignon — Stargate sam. 11h — Batman Forever 13 h 45, 16 h 20, 19 h 20, 21 h 25 — Indian in the Cupboard 12 h 45, 15h, 17 h 15, 19 h 40, 22h — Species 13h, 15 h 45, 19 h 20, 21 h 45 — Judge Dredd 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 35 — Espèces 22 h 10 — Clueless 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 19h, 21 h 20 — True Lies sam. 23h — L'Indien du placard 13h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45 — Bridges of Madison County 21 h 55 — Pocahontas (v.o.) 12h, 14h, 16h, 18 h 30, 20 h 30 — Pocahontas (v.f.) 12 h 30, 14 h 45, 16 h 45, 19 h 05, 21 h — Under Siege 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30
CINÉMA BOUCHERVILLE: 20, bd de Mortagne, Boucherville — Apollo 13 (v.f.) 13 h 20, 16 h 10, 19h, 21 h 40 — Le premier chevalier 13 h 30, 16 h 10, 19h, 21 h 45 — Express en péril 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30 — Sur la route de Madison 13 h 30, 16 h 20, 19 h 20, 21 h 30 — Marche ou crève 19 h 20, 21 h 40 — Power Rangers (v.f.) 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20 — Batman à jamais 13 h 30, 16 h 15, 19h, 21 h 30
CINÉMA DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — Apollo 13 13h, 15 h 50, 18 h 45, 21 h 45 — First Knight 13 h 25, 16 h 15, 19 h 05, 22h — Pocahontas 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10 — Batman Forever 21 h 20 — Under Siege 2 13 h 05, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 35
CINÉMA GREENFIELD PARK: 519, Taschereau (671-6129) — Pocahontas 13h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 45, 20 h 45 — Under Siege 14 h 05, 16 h 30, 19 h 30, 22 h 10 — Indian in the Cupboard 13 h 15, 15 h 40, 19 h 20, 21 h 45 — Species 13 h 50, 16 h 20, 19 h 15, 21 h 40 — Clueless 13 h 20, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 40, 21 h 50 — Apollo 13 13 h 10, 14h, 19 h 05, 22h — First Knight 13 h 20, 16 h 10, 19h, 21 h 50 — Free Willy 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 18 h 55, 21h — Batman Forever 14h, 16 h 45, 19 h 20, 21 h 45 — L'Indien du placard 13 h 45, 19 h 20, 21 h 45 — Espèces 16h, 21 h 15 — Pocahontas (v.f.) 13 h 30, 15 h 15, 17h, 18 h 45, 20 h 45
CINÉMA IMPÉRIAL: 1430, Bleury (848-0300) — LES CENT MEILLEURS FILMS - Tu ne tueras point, K. Kieslowski (Pologne) 19h — The Marriage of Maria Braun, R. Werner Fassbinder (Allemagne) 21h
CINÉMA LAVAL: 1600, Le Corbusier (688-7776) — Stargate (spécial) sam. 23h — Batman Forever ven. dim. lun. mar. mer. jeu. 13 h 40, 16 h 25, 19h, 21 h 30; dern. rep. sam. 12 h 10 — Under Siege 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35; dern. rep. sam. 23 h 50 — Indian in the Cupboard 13 h 05, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 35, 21 h 50; dern. rep. sam. 23 h 55 — Judge Dredd (v.f.) 13 h 20, 15 h 30, 17 h 35, 19 h 45, 22h; dern. rep. sam. 0 h 10 — Species 12 h 30, 14 h 45, 17h, 19 h 20, 21 h 45; dern. rep. sam. 0 h 05 — True Lies sam. 23h — Congo (v.f.) ven. sam. dim. lun. mar. 19 h 05, 21 h 20, ven. sam. 23 h 40 — Free Willy mer. jeu. 19 h 05, 21 h 20, mer. jeu. 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45 — L'Indien du placard 13 h 05, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 40, 21 h 55 — Pocahontas (v.o.) 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30 — Pocahontas (v.f.) tous les jours 13h, 15h, 17h, 18 h 45, 21h; ven. sam. dim. lun. mar. 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15 — Cruelless mer. jeu. 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10; mer. jeu. 13 h 30, 15 h 45 — Bridges of Madison County ven. sam. dim. lun. mar. 18 h 55, 21 h 35 — Judge Dredd 12 h 40, 15h, 16 h 55, 19 h 30, 22 h 05; dern. rep. sam. 0 h 15 — Espèces 14h, 16 h 50, 19 h 25, 21 h 40; dern. rep. sam. minuit
CINÉMA OUFÉ: 1564, St-Denis (496-6895) — Soirée sensass à une plasse 18h à 23h
CINÉMA PARALLÈLE: 3726, bd St-Laurent (843-4725) — Lun. au ven. 18h, 19 h 30, 21 h 30; sam. dim. 13 h 30, 15 h 30, 18h, 19 h 30, 21 h 30; Zigzag d'André Turpin
CINÉMA DE PARIS: 896, Ste-Catherine Ouest (875-7284) — First Films of Famous Directors 14 h 45, 21 h 30 — Reservoir Dogs, Q. Tarantino (É-U) 16 h 45 — Vanya on 42nd Street, L. Malle (É-U) 19h
CINÉMA PINE DE STE-ADELÈ: Ste-Adèle — Nine Months 19h, 21 h 50 — Species 19 h 10, 21 h 55 — Under Siege 2: Dark Territory 19h, 21 h 50 — First Knight 18 h 55, 21 h 45 — Apollo 13 18 h 50, 21 h 40
CINÉMA STE-THERÈSE: 300, rue Sicard — Batman à jamais 13h, 15 h 20, 19h, 21 h 20; dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — Sur la route de Madison 21 h 10; dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — Apollo 13 (v.f.) 13 h 10, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 25; dern. rep. sam. minuit — Casper (v.f.) 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05 — Express en péril 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 15 — L'Indien du placard 13h, 15h, 17h, 19h, 21h — Espèces 13h, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 20; dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — Marche ou crève 21 h 50 — Power Rangers (v.f.) 13h, 15h, 17h, 19h, 21h — Judge Dredd (v.f.) 19h, 21h; dern. rep. ven. sam. 23h — Le premier chevalier 14 h 30, 17h, 19 h 30, 22h
CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: 300 de Maisonneuve Est (842-9753)
CINÉPLEXE CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — The Englishman Who Went Up A Hill... 13h, 15h, 17h, 19h, 21 h 15 — Pulp Fiction 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 15 — The Incredible True Adventures of Two Girls in Love 13 h 30, 16 h 30, 19h, 21 h 15 — Le premier chevalier 13h, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 30 — Sur la route de

À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: — Apollo 13 (v.f.) 13 h 15, 16h, 19h, 21 h 50 — Le premier chevalier 13 h 30, 16 h 20, 19 h 15, 22h — Power Rangers: Le film 13h, 15h — Coeur vaillant 17h, 20 h 30
GALERIES CAPITALE: (628-2455) — L'Indien du placard 12 h 20, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 20 — Express en péril 12 h 10, 14 h 15, 16 h 20, 19 h 20, 21 h 30 — Batman à jamais 13 h 30, 16h, 19 h 10, 21 h 40 — Pocahontas (v.f.) 12 h 05, 14 h 10, 16 h 10, 18 h 30, 20 h 30 — Espèces 12 h 15, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 20, 21 h 50 — Judge Dredd 19 h 30, 22h — Casper (v.f.) 12 h 25, 14 h 30, 16 h 35
PLACE CHAREST: — Apollo 13 12 h 45, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 25 — Casper 14h, 16 h 10 h — Sur la route de Madison 18 h 40, 21 h 30 — Pocahontas 12 h 50, 15h, 16 h 45, 18 h 50, 21h 30 — Judge Dredd (v.f.) 13 h 55, 16 h 05, 18h, 20h, 22h — Power Rangers (v.f.) 14 h 15, 16 h 20, 19h — Marche ou crève 21 h 15 — Le premier chevalier 13h, 16h, 18 h 45, 21 h 35 — Batman à jamais 13 h 30, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 45 — Espèces 14h, 16 h 45, 19 h 30, 21 h 50
PLATEAU DE LAVAL: 1575, bd Base-de-Roc, Joliette (1-800-561-4343) — Le 28 juillet à 20h: l'orchestre de chambre Tafelmusik, dir. Jeanne Lamou. Au programme: oeuvres de Haendel, Bach, Albinoni, Vivaldi et Telemann — Le 29 juillet à 20h: l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, dir. Gilles Bellemare et Nathalie Choquette, soprano, interprètent «La Diva dans le fantôme de l'opéra».
L'ANCIENNE ÉGLISE DE WEST BROME: West Brome (514-263-2346) — Le 29 juillet à 20h, le 30 juillet à 11h et le 31 juillet à 15h: l'Ensemble Claude-Gervaise interprète de la musique du Moyen Âge et de la Renaissance.

MUSIQUE CLASSIQUE

AMPHITHÉÂTRE DE LANAUDIÈRE: 1575, bd Base-de-Roc, Joliette (1-800-561-4343) — Le 28 juillet à 20h: l'orchestre de chambre Tafelmusik, dir. Jeanne Lamou. Au programme: oeuvres de Haendel, Bach, Albinoni, Vivaldi et Telemann — Le 29 juillet à 20h: l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, dir. Gilles Bellemare et Nathalie Choquette, soprano, interprètent «La Diva dans le fantôme de l'opéra».
L'ANCIENNE ÉGLISE DE WEST BROME: West Brome (514-263-2346) — Le 29 juillet à 20h, le 30 juillet à 11h et le 31 juillet à 15h: l'Ensemble Claude-Gervaise interprète de la musique du Moyen Âge et de la Renaissance.

PARC AHUNTSIC: angle Lajeunesse (872-6211)

— Le 3 août à 20h: l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit, avec Lyne Comtois, mezzo-soprano
PAVILLON ST-DENIS: 163, des Musiciens, Domaine St-Denis, St-Adolphe d'Howard (227-0909) — Le 31 juillet à 20h: «Violoncellissimo» avec Johanne Perron et Claudio Jaffe, violoncellistes
PLACE DU MARCHÉ MAISONNEUVE: 4375, Ontario Est — Le 30 juillet à 11h: l'Ensemble Arion
THÉÂTRE DES CASCADES: 2, ch. du Canal, Pointe des Cascades (455-9953 ou 663-3382) — Jusqu'à 16 août, les dim. et mar.: les Jeunes Voix du Québec, dir. Raymond Cloutier, présentent deux opérettes: Une éducation manquée de Emmanuel Chabrier et Une mesure de silence de Maurice Blackburn.
VILLA BAGATELLE: 1563, ch. St-Louis, Sillery (688-8074) — Le 30 juillet à 11h: le duo Mandougite interprète des oeuvres de Vivaldi, Granados et Fauré.

DANSE

ÉCOLE ANDRÉ LAURENDEAU: 7450, boul. Coucineau, St-Hubert (467-7208) — Le 2 août à 20h: l'ensemble de danse folklorique Ecstogard et Stangala de Quimper (France)
THÉÂTRE DE VERDURE: Parc Lafontaine (274-5655) — Du 26 au 31 juillet à 20 h 30: les Grands Ballets Canadiens présentent deux oeuvres néo-classiques de George Balanchine et deux oeuvres de l'Espagnol Nacho Duato.

THÉÂTRE



LA CABANE ALCEIDE PARENT: 1600, route 343, St-Ambroise-de-Kildare (514-839-7527) — Jusqu'au 2 septembre, les ven. et sam. à 20 h 30: la troupe de danse folklorique Les Petits Pas Québécois

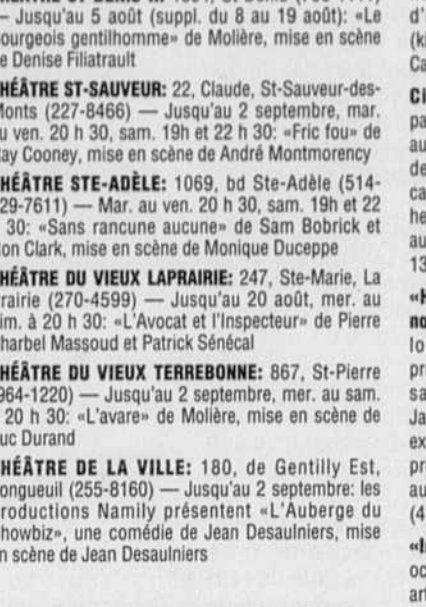
Commencez vos fins de semaines le vendredi:

Chaque vendredi, Le Devoir vous gâte avec son cahier PLAISIRS: un avant-gout de la fin de semaine, alors que celle-ci commence à peine. Josée Blanchette vous propose chaque semaine un sujet ou un objet de plaisir, et vous fait découvrir les perles des RESTAURANTS de la métropole. Danielle Dagenais vous initie aux rites du jardinage dans la chronique HORTI-CULTURES. Grâce à elle, boutiques, cultures et ramures n'auront plus de secrets pour vous. Jean Aubry vous fait découvrir les trésors du monde des VINS. Enfin Normand Cazelas vous présente VISAS, une chronique voyages façon «Le Devoir». PLAISIRS, c'est tout ça et bien plus encore. Comment fait-on pour mettre tant d'information dans un si petit journal? C'est simple, nous misons sur la qualité, car vous êtes très importants pour nous et nous voulons vous donner ce qu'il y a de mieux. Alors, vous aussi, commencez vos fins de semaine le vendredi!

août, mer. au sam. 20 h 30: «Last call», comédie à sketches de Réjean Wagner, mise en scène de Réjean Wagner.

THÉÂTRE LES GENS D'EN BAS: route du Golf, Le Bic (418-736-4141) — Jusqu'au 12 août, mar. au sam. à 20 h 30: «Deux sur une balançoire» de William Gibson, mise en scène de Normand Canac-Marquis.
THÉÂTRE LAC BROME: 267, ch. Knowlton, Knowlton (514-242-2270) — Du 12 au 29 juillet: «The Pinchpenny Phantom of the Opera» de Dave Reisler et Jack Sharkey — Du 2 au 19 août: «Heat Wave» (version anglaise de «Les grands chateaux») de Michel Marc Bouchard, traduite et mise en scène par Bill Glasco
THÉÂTRE PALACE: 135, Principale, Granby (514-375-2262 ou 1-800-387-2282) — Dès le 5 août, les vendredis et samedis à 20 h 30: «On court toujours après l'amour» de Chantal Cadieux, mise en scène de Gilbert Lepage
THÉÂTRE DU PALAIS: Ville de La Baie (1-800-667-4582) — Du 22 juin au 30 juillet: «La Fabuleuse Histoire d'un Royaume» — Du 28 juillet à 3 septembre: «Le Tour du monde de Jos Maquillon»
THÉÂTRE ST-DENIS II: 1594, St-Denis (790-1111) — Jusqu'au 5 août (suppl. du 8 au 19 août): «Le Bourgeois gentilhomme» de Molière, mise en scène de Denise Filiatrault
THÉÂTRE ST-SAUVEUR: 22, Claude, St-Sauveur-des-Monts (227-8466) — Jusqu'au 2 septembre, mar. au ven. 20 h 30, sam. 19h et 22 h 30: «Fric fou» de Ray Cooney, mise en scène de André Montmorency
THÉÂTRE STE-ADELÈ: 1069, bd Ste-Adèle (514-229-7611) — Mar. au ven. 20 h 30, sam. 19h et 22 h 30: «Sans rancune aucune» de Sam Bobrick et Ron Clark, mise en scène de Monique Duceppe
THÉÂTRE DU VIEUX LAPRAIRIE: 247, Ste-Marie, La Prairie (270-4599) — Jusqu'au 20 août, mer. au dim. à 20 h 30: «L'Avocat et l'Inspecteur» de Pierre Charbel Massoud et Patrick Sénécal
THÉÂTRE DU VIEUX TERREBONNE: 867, St-Pierre (964-1220) — Jusqu'au 2 septembre, mer. au sam. à 20 h 30: «L'Avare» de Molière, mise en scène de Luc Durand
THÉÂTRE DE LA VILLE: 180, de Gentilly Est, Longueuil (255-8160) — Jusqu'au 2 septembre: les productions Namly présentent «L'Auberge du Showbiz», une comédie de Jean Desaulniers, mise en scène de Jean Desaulniers

VARIÉTÉS



L'AIR DU TEMPS: 191, St-Paul Ouest, Vieux-Montréal (842-2003) — Les 27, 28, 29 et 30 juillet: Saramanda — Les 3, 4, 5 et 6 août: Lost Tribe (de New York)
L'AUTRE BAR: 278, Laurier Ouest (278-1519) — Tous les dimanches à 21 h 30: jazz session avec le trio Pierre Beluse.
BAR LES RETROUVAILES: 1709, St-Denis (849-0651) — Les 4 et 5 août: Chantal Jourdan
LE BAYOU BRASIL: 4552, St-Denis — Les vendredis et samedis: le groupe Acuarula do Brasil avec Marcelo «Padre» Nascimento et son quartet (samba et bossa nova brésiliennes)
LES BEAUX ESPRITS: 2073, St-Denis (844-0882) — Les 27, 28 et 29 juillet: Wang Dang Doodle — Le 30 juillet à 20 h 30: Match d'improvisation — Les 3, 4 et 5 août: Les Parfaits Salauds
BIDDLE'S JAZZ: 2060, Aylmer (842-8656) — Les 27 et 28 juillet à 18h et le 29 juillet à 19h: Michel Dubeau, sax tenor — Le 27 juillet à 21h et le 28 et 29 juillet à 22h: Charlie Biddle et ses amis — Le 30 juillet: Jeff Lapp et Janis Stephens Quartet — Le 31 juillet à 19 h 30: Jean Beaudet Trio
BISTRO D'AUTREFOIS: 1229, St-Hubert (842-2808) — Le 27 juillet à 21 h 30: Le Pot pour rire avec Lily, Éric Navet et invités — Les 28 et 29 juillet à 21h 30: Mario Stinziani, aïci et Jean-Yves Prescott, aïci
BOÏTE FDM: 2090, Bennett (253-7007) — Les 28 et 31 juillet: Mange l'Ours Manget
BRASIL-BRÉSIL: 4475, St-Denis (489-4264) — Soirées de musique brésilienne à partir de 20 h 30
CAFÉ CAMPUS: 57, Prince-Arthur (844-3442) — Les 27, 28 et 29 juillet à 20h: Just for Laughs
CAFÉ THÉLÈME: 311, Ontario Est (845-7932) — Tous les jeudis soirs à 21h: musique brésilienne avec le Carnaval de Rio de Roberto Izzi
CAFÉ SARAJEVO: 2080, Clark — Le 2 août à 20 h 30: Soirée poésie et chansons avec Alain Le Brez (chanteur), France Boisvert et Johanne Rompré (poètes)
CENTRE NATIONAL DES ARTS: 53, Elgin, Ottawa (613-594-3580) — Le 29 juillet à 21 h 30: The Nuyorican Poets Cafe Live (poésie slam) — Le 31 juillet à 19 h 30: Laurel MacDonald and the Sombornaland Band
CLUB SODA: 5240, du Parc (270-7848) — Chaque mercredi à 22h: l'esprit de jazz — Le 2 août à 21h: Del Amtri avec The Caulfields (invités spéciaux)
LES DEUX PIERROTS: 104, St-Paul Ouest (861-1686) — Les 27 et 29 juillet: le groupe Bandit Bandit et le groupe de Pierre Beaugard
MAISON DES ARTS DE LAVAL: 1395, bd Concorde Ouest, Laval (662-1442) — Du 7 juillet au 2 septembre, les vendredis et samedis: Pierre Létourneau chante «Les Années Gueules» entouré de Priscilla, Michel Robitoux et Richard Lupien (pot-pouri des grands succès des années 60 à 85).
MAISON HAMEL-BRUNEAU: 2608, ch. St-Jules, Ste-Foy (418-654-4325) — Le 2 août à 12h: Jean-Claude Chanté Leclerc et Brassens
MICRO-BAR: 321, Place Jacques-Cartier (876-1061) — Du 20 au 30 juillet à 21h: Daniel Pélipin
O'BULES BILLARD: 7567, Taschereau, Brossard — Les 28 et 29 juillet: Rick L. and Blues — Les 4 et 5 août: Passworld
LE PITT BAR: 3451, St-Denis (281-9124) — Le 28 juillet: Blue frenzy — Les 29 et 30 juillet: Marc Edgar — Les 1er et 2 août: Annick Tallon et Jean Yvan — Les 4, 5 et 6 août: Ex Machina
LE PIERROT: 114, St-Paul Est (861-1686) — Le 27 juillet: Le Pierrôt qui rit et Alex Solier — Les 28, 29 et 30 juillet: Alex Solier et Michel Duchrocher — Les dimanches dès 14h: Saison
PLACE DU MARCHÉ MAISONNEUVE: 4375, Ontario Est — Le 31 juillet à 19h: Possession Simple (rock)
LE QUAI DES BRUMES: 4481, St-Denis (499-0467) — Spectacles à 21 h 30 — Le 27 juillet: Randy Mac (blues) — Les 28 et 29 juillet: Labaye (rock) — Le 30 juillet: Lhasa de Sula (salsa) — Le 31 juillet: Acoustic Blue Notes (blues) — Les 1er et 2 août: Secret Picnic Spot (rock)
SALLE MAURICE O'BREAY: Université de Sherbrooke, 2500, bd de l'Université (819-820-1000) — Du 7 juillet au 2 septembre, les vendredis et samedis à 20 h 30: Stéphane Rousseau
THÉÂTRE DE VERDURE: Parc Lafontaine — Le 1er août à 19 h 30: Preville Jazz Band — Du 2 au 5 août à 20h: Musiques et traditions du monde. Le 2 août: Joaquin Diaz y su Grupo (République dominicaine) et Eco Andino (Bolivie) — Le 3 août: Kala Ramnath (Inde) et Alpha Yaya Diallo et son groupe Bafing (Guinée) — Le 4 août: le corps de ballet Kuyiyaku (Sénégal) — Le 5 août: l'ensemble vocal Pokrovsky (Russie)
TOUR DU STADE OLYMPIQUE: 4141, av. Pierre-de-Coubertin (252-4751) — Jusqu'au 29 septembre,

les vendredis soirs, 3 spectacles de jazz: à 20h, 21 h 30 et 23h. Le 28 juillet: Raneé Lee et son quintette.

VIEUX CLOCHER: 64, Merry Nord, Magog (819-617-0470) — Du 27 juin au 19 août à 20 h 30, sam. 19h, 22h: Marc Dupré, humoriste-imitateur

VIEUX PALAIS: 255, St-Étienne, l'Assomption (514-589-3266) — Le 28 juillet à 21h: Breen Leboeuf — Le 29 juillet: l'Auguste Trio (jazz) — Le 4 août à 21h: Yannick Guérin — Le 5 août à 21h: Geneviève Paris

WESTMOUNT SQUARE: Au centre de la galerie commerciale, entre les avenues Wood et Greene — Festival de jazz — Le 29 juillet: la formation musicale Isabelle Cossette

À SURVEILLER

Archi-tram organise des visites guidées de la ville de Lachine. Les visites se font à pied ou à vélo, en français ou en anglais. Les départs se font du relais d'information du Pôle touristique des Rapides (kiosque Musée de Lachine), au coin du Chemin du Canal et du Chemin du Musée. Rens.: 366-2558

Circuits Métropole. Circuits pédestres patrimoniaux. Les intérieurs du «Mille Carré Doré» au tournant du siècle. Les mardis et jeudis des mois de juillet et août. Départ des portes Roddick du campus de l'Université McGill à 9 h 30. Durée: 2 heures. À partir du 21 juillet, les vendredis, circuit autochtone à Kahnawake avec un guide Mohawk, de 13 h à 17h. Rens.: 481-8092

«Hé! Meute» dans la Jacques-Cartier. Appel nocturne des loups. Un contact privilégié avec les loups vous est offert, du 8 juillet au 10 août prochain, de 19 h 45 à 23 h 30, les mardis, jeudis et samedis, dans le Parc de conservation de la Jacques-Cartier, à 30 minutes de Québec. Chaque excursion, encadrée par des guides-naturalistes, est précédée d'une causerie appuyée par un document audio-visuel. Pour hurler au loup, téléphonez au (418) 890-6527 ou 1-800-665-6527.

«Images du futur, l'art interactif». Jusqu'au 15 octobre, plongez dans l'aventure virtuelle avec 18 artistes internationaux du XXIe siècle pour qui le réel n'existe pas. — Toute l'année: le Café électronique, le café branché de Montréal. Au 85, rue St-Paul Ouest, Vieux-Montréal. Rens.: 849-1612

Parcs Canada propose une visite guidée gratuite à vélo du canal Lachine d'une durée de 90 minutes, du 17 juin au 3 septembre, les samedis et dimanches, à 10 h 30 en anglais et à 14h en français. Le départ se fait de la Maison des Élusiers, dans le Vieux-Port de Montréal, angle McGill et de la Commune. Rens.: 283-3147 ou 283-6054

Des visites guidées de l'église historique St-Enfant-Jésus, située sur la rue St-Dominique, entre le bd St-Joseph et la rue Laurier, sont offertes du mercredi au dimanche entre 10h et 17h.

Concertation-Femmes, située au 2005, Victor Doré, local 220, offre des consultations juridiques gratuites, par téléphone ou sur rendez-vous les vendredis matins de 9 h 15 à 12h. Rens.: 336-3733

Les amis de la santé mentale organisent un atelier de discussion le 25 juillet à 19 h 30 sur le thème: «Comment une famille a fait face à la mania-coopération». Un court exposé (en anglais) sera présenté suivi d'une période de discussion (en anglais et en français). Au 750, av. Dawson, Dorval. Rens.: 636-6885.

Journé Rock and Ride 1995 le 29 juillet de 14h à 23h à l'Arène Étienne Desmarteaux, 3430 de la rue Bellechasse. Deux rampes géantes de snowboard, une rampe de skateboard, une aire réservée aux Rollerbladers, un spectacle avec Groovy Aardvark, Tuniq's, Vagabonds, S.O.S. Cargo et autres. Réseau Admission: 790-1245

L'autre Montréal: des visites guidées dans un Montréal méconnu Le 30 juillet, vous êtes invités à découvrir «La courtépote montréalaise», les quartiers qui, depuis 150 ans, accueillent les nouveaux immigrants. Rens.: 521-7802

Des animaux antipathiques à apprivoiser. Le 30 juillet, au parc-nature de la Pointe-aux-Prairies, un naturaliste vous permettra de faire le point sur les mythes et croyances au sujet de plusieurs espèces animales qui vous effraient ou vous répugnent et de les apprécier davantage. Au chalet Héritage, 14 905, Sherbrooke Est. Rens.: 280-6691

Le 1er août

ACTIVITÉS BÉNÉVOLES

Accompagnement. Un ancien professeur de 84 ans, atteint d'Alzheimer, résidant en centre d'accueil, a besoin d'une personne bénévole pour l'accompagner en promenades, l'aider à s'orienter et créer avec lui un contact sécurisant. S'inscrire disponibilité. (secteur Rosemont) Rens.: 523-6599

Accompagnement. Un organisme d'entraide pour les personnes âgées a un urgent besoin de bénévoles avec voiture pour accompagner occasionnellement des aînés en perte d'autonomie à leurs rendez-vous médicaux. En semaine, selon disponibilité. Kilométrage remboursé. (secteur Mercier-Est) Rens.: 523-6599

Accueil-Réception. Radio Ville

CULTURE

# Un travelo et deux nombrils

Ennio Marchetto allonge la sauce tandis que les mimes australiens ficellent leur délire

PASCALE PONTOREAU

«Uniques» demeure indéfiniment l'adjectif le plus adéquat pour qualifier les spectacles — totalement différents — présentés, mardi soir au Théâtre du Gesù, par les Omibical Brothers puis par Ennio Marchetto. Cependant, alors que les deux Australiens ont ficelé leur délire, l'Italien a allongé la sauce, en atténuant d'autant la saveur. Un homme marche sur la scène, il tient un micro collé sur sa bouche et imite le bruitage de ses pas; arrive son acolyte, lui aussi bruiteur, lui aussi mime. Pendant une demi-heure, les Omibical Brothers nous ont emmenés dans un univers surréaliste tenant du dessin animé et de la caricature: trois saynètes articulées autour de situations grotesques et aboutissant toujours au combat des protagonistes.

Le bruitage n'est pas comme l'onomatopée; il est en fait essentiel à la compréhension d'une situation. Ainsi le match de boxe — rappelant parfois les miques de Courtmanche — qui oppose des athlètes et qui dégénère en guerre civile à coups de scie à chaîne, de mitraillette et de bazooka. Même humour lorsque les deux comparses se transforment, grâce à leurs ponctuations sonores, en cow-boys d'opérette. On entre tellement dans l'univers créé par les deux rigolos qu'il faut l'intervention de l'un d'eux pour nous faire admettre qu'un cheval invisible qui rit, ça n'existe pas. Une belle découverte!

Un peu trop long...

Si le spectacle d'Ennio Marchetto rassemble lui aussi tous les ingrédients de l'ingéniosité et de l'originalité humoristiques, il eût gagné à ne pas excéder la durée de celui de ses prédécesseurs. Car au bout d'une heure de perpétuelles transformations, j'avais sérieusement envie d'évoquer l'adage selon lequel les plaisanteries les meilleures sont les plus courtes!

Né à Venise, Ennio Marchetto a développé dans la cité des Doges l'habitude de créer des déguisements étonnants; d'où son spectacle durant lequel il change trente-sept fois de personnage. Le principe est simple: sur des trames sonores représentatives, le comédien effectue un défilé très caricatural de cos-

tumes de papier. Ainsi il incarne un chef d'orchestre qui devient Marilyn Monroe (*Wanna Be Love By You*). De James Bond (sur le thème de 007, il passe à la chanteuse de *Goldfinger*, etc.

Toutes les vedettes défilent — toujours les droits d'auteur! —, de Frank Sinatra à Stevie Wonder, de Tina Turner à Madonna, de la Callas à Pavarotti. Le registre folklorique n'est pas oublié; danseuse de baladi, des traditionnelles tyroliennes ou de sirtaki. A raison de trente secondes à deux minutes à peu près par tableau, Ennio Marchetto enchaîne sa galerie de portraits comme un imitateur, l'assentiment du public venant de sa facilité ou non à reconnaître tant les musiques que l'image qui est donnée de son interprète traditionnel.

La recherche artistique est impressionnante: l'esthétisme des confections simples et justes, la rapidité des changements de costumes posés à l'aide de velcro — Marchetto peut porter jusqu'à trois «mutations» — les trouvailles techniques ou humoristiques. Mais, d'une part, les costumes-plans ne permettent qu'une chorégraphie très limitée, d'où la répétition; d'autre part, au bout d'un moment, il est aisé de deviner les enchaînements. Résultat, l'effet de surprise n'agit plus. Alors que ce spectacle s'adresse, par son concept, à des gourmets de l'humour, sa longueur parvient à gaver jusqu'aux gourmands!



Ennio Marchetto dans son imitation de Barbra Streisand.

EN BREF

ROY L. HEENAN À LA SRC

L'avocat montréalais Roy L. Heenan vient d'être nommé au conseil d'administration de la Société Radio-Canada. La nomination a été annoncée hier par Michel Dupuy, ministre du Patrimoine canadien. M. Heenan, du cabinet Heenan Blaikie, de Montréal, se spécialise dans le droit administratif et du travail, en représentant la partie patronale en relations industrielles. Il a déjà siégé au sein de différentes commissions de conciliation, dont celle concernant Postes Canada et le syndicat des postiers du pays (1978). Il siège également au conseil d'administration de l'Université Queen's, en Ontario, en plus d'être président et directeur du Musée d'art contemporain.

parvenir à l'UNEQ au plus tard le 10 août. On s'informe au (514) 849-8540.

UN 10<sup>e</sup> PRIX POUR LE SECRET DE JÉRÔME

Phil Comeau, qui réalisait en 1994 *Le Secret de Jérôme*, première coproduction Québec-Acadie, a remporté la semaine dernière le prix d'argent au 18<sup>e</sup> festival international du film de Philadelphie. *Le Secret de Jérôme* a récolté sa moisson de lauriers depuis sa mise au monde, primé à Namur en Belgique, à Montréal en France, et plus près de nous, à Moncton, à Halifax et au festival de Baie-Comeau.

LE CINÉMA DU KANADA EN RUSSIE

Une section du 19<sup>e</sup> festival international de Moscou, qui se déroule présentement, est consacrée au cinéma canadien. Une douzaine de longs-métrages d'ici sont présentés dans la capitale russe. Ces films ont été sélectionnés par la société Alliance Communications. On compte parmi eux *Black Robe*, de Bruce Beresford, *Eldorado*, de Charles Binamé, *Exotica*, de Atom Egoyan, *Leolo*, de Jean-Claude Lauzon, *When Night is Falling*, de Patricia Rozema, et *Le Sexe des étoiles*, de Paule Baillargeon.

COIN COIN, WOUF WOUF!

En bois, en verre, en céramique, en bronze, des bêtes de tous poils et de toutes plumes vous attendent à la Galerie des métiers d'art du Québec, du 29 juin au 8 septembre. 15 artisans animaux présentent leurs oeuvres où défilent en couleurs et en lumières, hippopotames, scorpions, outardes et bœufs musqués, dans cette nouvelle arête de Noé. Du naturalisme aux archaïques, toutes les tendances artistiques sont représentées. La galerie est située au 384, rue Saint-Paul Ouest. L'entrée est libre.

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

La quatrième édition du Concours annuel de fabrication de télescopes amateurs, événement fort couru par les fous des étoiles, se tiendra au parc des Îles de Saint-Thimothée demain et samedi. Une centaine d'astronomes amateurs présenteront au public et à leurs collègues leurs plus récents travaux concernant la voûte céleste et procéderont à la démonstration de leurs télescopes.

LES GBC AU PARC LAFONTAINE

Les danseurs de Grands Ballets canadiens se produiront en plein air, jusqu'au 31 juillet, lors d'une série de six spectacles gratuits au théâtre de la Verdure du parc Lafontaine. Le programme de ces spectacles a été élaboré pour donner un avant-goût de la prochaine saison de la compagnie, mais reprendra également certaines oeuvres déjà présentées à la Salle Wilfrid-Pelletier. Ainsi, les 18 000 personnes que peut accueillir l'amphithéâtre du parc assisteront au *Concerto pour violon* de Stavinski et de Tchaïkovski *Pas de deux*, deux oeuvres chorégraphiées par Georges Balanchine, de même qu'à *Ressuscitation* et à *Duende*, du maître contemporain Nacho Duato.

AVIS AUX ÉCRIVAINS EN HERBE

L'Union des écrivains et écrivaines du Québec lance la cinquième édition de son programme de parrainage des littérateurs en herbe. De septembre à décembre, ceux qui veulent développer leur travail d'écriture auront ainsi le loisir d'échanger avec un écrivain chevronné dans le but d'améliorer la qualité de leur travail. Le «maître» et l'«élève» se rencontrent au moins quatre heures par mois, et le parrainage est individuel. La session conduit souvent à une publication marquant le début d'une carrière. Pour bénéficier du programme, il faut répondre au questionnaire suivants: être âgé d'au moins 18 ans, n'avoir jamais publié (ou n'avoir qu'une seule publication à son actif), soumettre un échantillon de ses textes, un projet d'écriture et son curriculum vitae. Tout cela doit



Le groupe australien INXS ce soir à Taratata.

TARATATA

Certaines reprises valent le détour. Ici, voyez le groupe australien INXS et le bluesman français Paul Personne.

TV5, 20h30

PASSEPORT

La guerre bactériologique. Même si de nombreux pays ont signé un accord d'interdiction des armes chimiques, aucun réel mécanisme de contrôle n'en régit l'usage.

SRC, 21h

PETER JENNINGS REPORTING

Spécial Hiroshima. Le journaliste américain présente les dessous de la décision de larguer «la» bombe le 6 août 1945.

ABC, 21h30



CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

HOUSE PARTY

(4) É.-U. 1990. Comédie musicale de R. Hudlin avec Christopher Reid. Un adolescent se rend à une fête organisée par un copain en l'absence de ses parents.

TQS 20h

\*REBECCA

(3) É.-U. 1939. Drame psychologique de A. Hitchcock avec Joan Fontaine. L'épouse d'un aristocrate anglais s'inquiète du mystère qui entoure la mort de la première femme de son mari.

PBS 23h

AGENT TROUBLE

(4) Fr. 1987. Drame policier de J.-P. Mocky avec Catherine Deneuve. Une femme essaie d'élucider le mystère entourant un accident dont son nouveau a été témoin avant d'être assassiné.

SRC 23h45

TRAÎTRE SUR COMMANDE

(3) *The Molly Maguires* É.-U. 1969. Drame social de M. Ritt avec Sean Connery. Au XIX<sup>e</sup> siècle, des mineurs de Pennsylvanie forment une société secrète pour lutter contre des conditions de vie injustes.

TQS Minuit

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.



MARIO CLOUTIER

L'ENFER C'EST NOUS AUTRES

Julie tire sa révérence au Festival Juste pour rire (enfin!) en recevant Anthony Kavanagh et le stand-up québécois Peter MacLeod. Elle offre aussi des consultations d'astrologie de porte à porte. Et, un petit revenant, Manuel Foglia, rencontre les trois cinéphiles de la tournée «Venez on tourne».

SRC, 19h

CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	2 Les Intrépides	6 Madame est servie	4 Watawatow	13 Ce soir	11 L'enfer c'est nous autres / Anthony Kavanagh, Peter MacLeod (18:59)	12 RBO Hebdo / Chantal Franc, Sylvie Leonard, Claire Jacques	10 Anne... la maison aux pignons verts	13 Passeport / La Guerre bactériologique	11 Le Point (22:25)	12 Nouvelles du sport / Météo (23:25)	13 Omnium duMaurier Ltée / Demi-finales messieurs				
TVA	4 Santa Barbara (16:00)	7 Bla Bla Bla / Pierre Létourneau	8 Le TVA	10 Secrets de famille	11 Alerte à Malibu	12 Mini-série / Une Belle Equipe (1/6)	13 Claire Lamarche / Mon père ne s'occupe jamais de moi	11 Les FrancoFolies de Montréal / Laurence Jalbert	12 Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:50) / Cinéma / LE RETOUR À MALAVEIL (4) avec Frédéric Pierrot (23:56)						
RQ	15 Au premier rang	17 Ordy	24 Don Quichotte	30 Passe-Partout	36 Le Monde merveilleux de Disney	30 Points de vue	36 La Route des vacances	30 Cinéma / LA DUCHESSE DE LANGEAIS (4) avec Edwige Feuillère, Pierre Richard-Wlilm	30 Le Défi de l'Afrique (22:35)	30 La Route des vacances (23:35)					
TQS	2 Misez juste (16:00)	4 Le Grand Journal	16 Détecteurs... / Linda Lemay	30 Téléseries / Elle écrit au meurtre	35 Pas si bête! que ça	49 Cinéma / HOUSE PARTY (4) avec Christopher Reid, Robin Harris	30 C'est chaud! / Pierre Palmade	30 Le Grand Journal	30 Sports Plus	30 Sports Plus Extra					
CBC	5 Family Matters	6 The Simpsons	8 Fresh Prince of Bel-Air	13 Newswatch	13 Health Show	13 This Hour Has 22 Minutes	13 The Nature of Things	13 North of 60	13 CBC Prime Time News	13 News	13 Golden Girls				
ABC	8 Oprah (16:00)	13 Cheers	13 Roseanne	13 Newsline	13 Wheel of...	13 Jeopardy!	13 Due South	13 Lonesome Dove	13 The John Larroquette Show	13 CTV News	13 Nightline				
NBC	8 Coach	13 News	13 Hard Copy	13 News	13 Wheel of...	13 Jeopardy!	13 Cinéma / KANSAS (5) avec Andrew McCarthy, Matt Dillon	13 Hiroshima	13 News	13 Nightline (23:35)					
CBS	13 Family Matters	13 News	13 Hard Copy	13 News	13 E.T.	13 Roseanne	13 Star Trek: The Next Generation	13 Burke's Law	13 Eye to Eye	13 48 Hours	13 The Late Show (23:35)				
PBS	3 Fresh Prince	8 Coach	8 M-A-S-H	13 News	13 CBS News	13 Wheel of...	13 Jeopardy!	13 Mad About You	13 Hope & Gloria	13 Seinfeld	13 Friends	13 ER	13 The Tonight Show (23:35)		
NBC	5 Aladdin	13 Ricki Lake	13 News	13 News	13 NBC News	13 Jeopardy!	13 Wheel of...	13 Mad About You	13 Hope & Gloria	13 Seinfeld	13 Friends	13 ER	13 The Tonight Show (23:35)		
PBS	33 Ghostwriter	57 C. Sandiego	13 Bill Nye	13 MacNeil / Lehrer Newshour	13 Nightly Bus.	13 Burt Wolf's	13 Old House	13 Hometown	13 Mystery! / Prime Suspect 3	13 Wild Wheels	13 Cinéma / REBECCA (3)				
ONT	63 The Young and the Restless	24 Sharon...	13 Bookmice	13 Polka Dot	13 FROG	13 Eric's World	13 Prisoners of...	13 Front Gardens	13 Studio 2	13 Imprint	13 Future Sense	13 ...Cabinets			
TSN	13 Soccer / Centaurs - Impact (16:00)	13 RDS motorisé	13 Sports 30 Mag	13 Tennis / duMaurier Ltd. Open	13 Football / Rough Riders - Lions										
RDS	13 Pyramide	13 Journal suisse	13 Outremers	13 Les Z'amours	13 Gourm. / Vis.	13 Journal FR2	13 Tristan et Juliette ou l'amour...	13 Taratata	13 Méditerranéo	13 Paris lumières	13 Journal belge	13 Visions...	13 40 degrés (23:15)		
CF	13 Spirou	13 Télé-pirate	13 Débrouillards	13 Shlak	13 ...petite peste										
MP	13 M.V. (16:00)	13 Solidrok	13 Musique Vidéo	13 Planète Rock	13 Les Bombes	13 1 x 5	13 VidéoPlus	13 Box-office	13 Toujours Stones	13 Musique Vidéo					
MM	13 RapCity	13 The Wedge	13 Power 30	13 Daily R.S.V.P.	13 SuperHitVideo	13 Fax	13 Spotlight	13 The Partridge	13 Egos & Icons - Madonna	13 VideoFlow	13 Fax	13 Spotlight			
SE	13 Vieux (15:25)	13 Shows RigOLO (17:10)				13 L'Avocat du diable (18:45)		13 Ciné... (20:35)	13 À toute allure	13 La Grosse Pastèque					
YTV	13 S. Samurai	13 Rugrats	13 Batman	13 Dave Osborne	13 Rupert	13 Garfield and...	13 Pink Panther	13 Squawk Box	13 Tarzan	13 Swiss Family	13 Neon Rider	13 Catwalk	13 Dave Osborne		
TVI	13 Jeux safari	13 Addition SVP	13 Psychotron	13 Le Journal...	13 Miroir, Miroir	13 Watatadow	13 L'Ascenseur	13 Roulette VIP	13 Black Jack 21	13 Claire Lamarche	13 Black Jack 21	13 Roulette VIP	13 Psychotron	13 Miroir, Miroir	
TALC	13 Forrest Gump (16:45)			13 Junior (18:00) (20:15)		13 Speechless (19:30) (21:30)							13 The Savage		
RDI	13 Marchés (16:35)	13 Aujourd'hui		13 Euronews	13 Au travail!	13 Monde ce soir	13 Capital actions	13 Enjeux / Enfants brisés	13 Le Téléjournal	13 Sans détour	13 Le Canada aujourd'hui		13 Capital actions		
D	13 Cinéma / BONHEUR D'OCCASION (4) (16:00)	13 Animalier: ...plan sur la nature		13 Le Saint		13 F comme Ferrari		13 Le Goût du monde	13 Force brute		13 Mission impossible				

# LE DEVOIR

## CULTURE

ARTS VISUELS



JENNIFER COUELLE

### La Biennale de Jean Clair

Après Paradis Perdus à Montréal, le commissaire français dirige la 100<sup>e</sup> Biennale de Venise

Catherine Millet signait le mois dernier dans le magazine français *art press* un éditorial judicieusement intitulé «La Biennale de Jean Clair». Il y a là effectivement de quoi faire jaser. La prestigieuse Biennale de Venise célèbre cette année ses cent ans, et pour la première fois de son histoire, elle confie la direction du secteur arts visuels à un non-Italien. Mieux, à un Français, connu pour son anti-conformisme: Jean Clair «n'adhère pas au néo-avant-gardisme dominant», de souligner Mme Millet. Cela est d'autant plus étonnant lorsqu'on considère l'esprit plutôt homogène, consensuel, internationalement branché et bien pensant qui anime depuis un certain nombre d'années la célèbre biennale vénitienne — comme le milieu des arts visuels en général dit-on... Catherine Millet va jusqu'à caractériser les années 1990 comme une décennie «bétonnée qui n'admet plus aucune pensée critique». Bon, bon... Toujours est-il que celui qui nous a donné cet été le remarquable *Paradis Perdus, l'Europe symboliste*, au Musée des beaux-arts de Montréal, celui qui est aussi à la tête du Musée Picasso de Paris, n'entendait pas se conformer à quelque consensus que ce soit.

Et qu'a fait Jean Clair pour souligner le centenaire de la Biennale qui en est à sa 46<sup>e</sup> édition? D'abord, contre toutes attentes, il s'est chargé de monter une exposition sur l'histoire de la Biennale. De la même manière, il a voulu éviter le coup classique et par trop chronologique des «400 chefs-d'œuvre de l'art moderne» depuis 1895. En revanche, fidèle qu'il est à sa prédilection pour les liens thématiques et fils conducteurs, il a opté pour une méga-exposition, à la fois historique et thématique, réunissant 600 œuvres des cent dernières années, créées par une brochette variée d'artistes occidentaux. Un seul artiste, un sculpteur africain, fait exception à cette logique qui distingue entre un art hédoniste ou intellectuel et un art de rites, un point de vue qui, clairement, va à l'encontre de l'idéologie du multiculturalisme, une volonté que M. Clair qualifie comme «le dernier effet d'un colonialisme mal compris».

Intitulée *Identité/altérité*, l'exposition regroupe des peintures, des sculptures, de la photographie et de la vidéo qui ont en commun la représentation du corps humain. Plus précisément, son «identité biologique» comme l'expliquait récemment le commissaire lui-même lors d'un entretien publié dans *Le Journal des Arts*. Il insiste d'ailleurs sur cette distinction, afin que l'«altérité» de son titre ne soit pas confondue avec l'«altérité» *at large*, celle des ethnologues, qui fut assimilée par le fort courant américain des *Cultural Studies*.

L'«Autre» pour Jean Clair, n'est donc pas tant celui dont la couleur de peau, la langue maternelle ou la culture diffère de la nôtre, que l'«Autre» qui vit en nous. C'est cette sorte de coefficient inconnu de l'individu porteur d'une conscience physiologique aliénante, notamment, celle de la maladie, de la dégénéres-

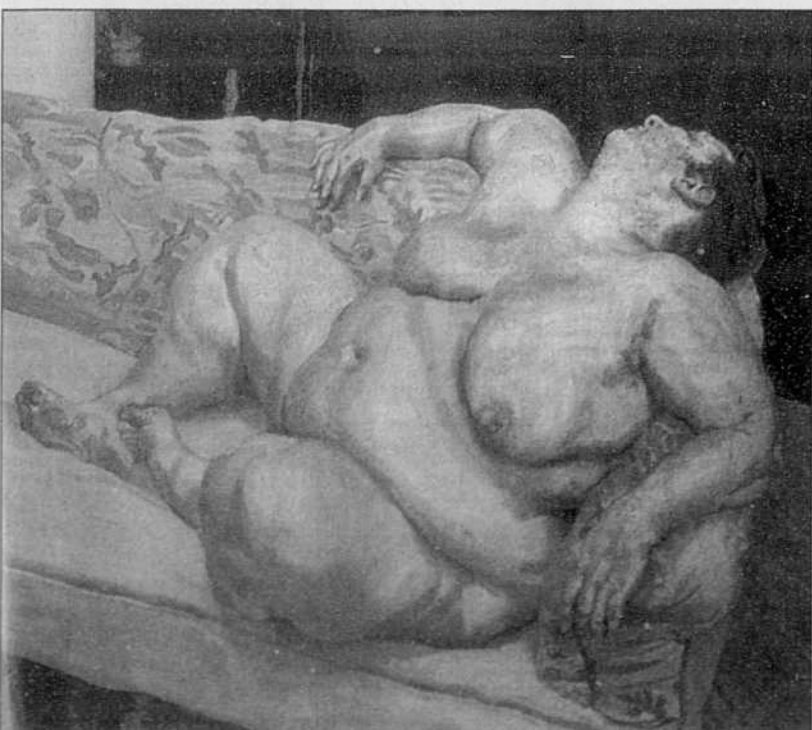
cence et de la mort.

M. Clair a sans aucun doute raison d'insister sur l'aspect biologique de son identité/altérité, sans cela la confusion avec le discours ethnologiste des postmodernistes nord-américains serait immédiate. Eh bien! justement, n'aurait-il pas pu choisir un autre titre? On se le demande... Ce choix aurait-il été guidé par une forme de provocation à l'égard d'une certaine majorité bienpensante, par un soupçon de «je sais que vous pensez que X correspond à Y, mais au fond, il correspond à Z, et aujourd'hui Z est beaucoup plus percutant que Y»? Peut-être, mais peut-être pas. Et puis après...

Quant au fond, Jean Clair avance, dans un entretien paru cette fois dans *art press*, que l'«altérité ethnologique» correspond à un problème qui se referme aujourd'hui sur lui-même. [...] La curiosité vis-à-vis des cultures exogènes est satisfaite. Nous sommes allés y puiser au-delà de nos capacités d'absorption. [...] A cela, il ajoutait que ce qui lui semble plus important en cette fin de siècle est le problème de l'avènement d'un nouvel eugénisme qui s'interroge sur une humanité sans maladies, «débarrassée de ses êtres déviants, les criminels, les homosexuels [...]». Tout cela me paraît beaucoup plus effrayant, plus urgent à envisager que le rapport à l'Autre du point de vue ethnologique.

C'est suivant la raison de cette dernière observation plutôt déconcertante que s'est établie la sélection des 600 œuvres d'Identité/altérité. Et considérant la période de cent ans couverte par l'exposition, il faut croire que la définition qu'offre Jean Clair des années 1990 — «c'est plutôt la délitescence et la contrition. Le tout centré sur les interrogations: "qu'est-ce que nous sommes", en écho à la vieille question de Gauguin — commençait déjà à prendre forme à la fin du siècle dernier, avec le triomphe du positivisme, la naissance des rayons X, de la radio, de la photographie, sans oublier la carte d'identité, comme le fait remarquer M. Clair.

Autre nouveauté pour le centième anniversaire de la Biennale: la suppression temporaire de l'Aperto, la section la plus contemporaine de l'exposition. Pas besoin de dire que cette décision de Jean Clair fut abondamment critiquée par plusieurs représentants du milieu de l'art contemporain à la fois aux États-Unis et en Europe. Ils y ont vu la confirmation des orientations conservatrices de celui qui prône un retour à une certaine forme d'académisme, à la valorisation du métier de l'artiste. Jean Clair évoque comme raisons le peu de succès des deux dernières éditions d'Aperto, dû, entre autres, à la piètre condition de l'espace des Corderies réservée à cette manifestation de créations nouvelles, ainsi que l'impact de l'exposition *Identité/altérité* qui occupait le meilleur de son temps. Enfin... Reste aux chanceux à s'y rendre pour constater sur place l'importance de cette exposition dont la vision séculaire semble être des plus troublantes.



Détail de *Benefits Supervisor Resting*, de Lucian Freud.

SOURCE ART PRESS

### Le tombeau des préjugés

Dialogue dans le noir, une exposition interactive sur le quotidien des aveugles, au Musée Juste pour rire

ANDRÉE BOISSELLE

Mon premier réflexe fut de tendre mon bras gauche vers l'avant, dans un geste de défense. La main droite crispée sur le pommeau de ma canne blanche, je me suis mise à avancer à petits pas dans le noir d'encre. Stupéfaite, puis apeurée devant l'absolue inutilité de mes pauvres prunelles écarquillées, je me suis résignée à refermer les paupières. C'est alors qu'une voix, ma seule ressource dans ce monde parfaitement obscur, s'est fait entendre.

«Je m'appelle Michael. Je suis aveugle. Je serai votre guide lors de la visite. Venez vers moi.» Michael avait 14 ans lorsqu'il a été atteint par une balle lors d'une partie de chasse. L'accident qui le plongea dans le noir le força à une totale réadaptation à son environnement, et c'est une infime partie de ce qu'il a pu ressentir que l'on vit au Musée Juste pour rire grâce à la nouvelle exposition *Dialogues dans le noir*.

Cette exposition est née dans la controverse et les coups bas. En juin dernier, on a appris que le musée avait tenté d'empêcher des organismes représentant des aveugles de se livrer à l'expérience de *Dialogue dans le noir*, dont il prétendait avoir l'exclusivité. La dispute aurait finalement été réglée à l'amiable. Hier, plus personne ne trouvait à redire à ce sujet.

Poursuivons donc. Michael s'adresse à ses protégés avec assurance et douceur. «Tendez la main à droite et penchez-vous un peu.» Sa voix inspire confiance, son ton est chaleureux; j'obéis. Plus bas, ça embaume le basilic et la menthe. Puis, il nous prévient que l'on va traverser un pont. On quitte le gravier mou pour un sol plus dur, peut-être en plastique. Soudain, le bout de ma canne glisse dans le vide; je cheminais allégrement vers le garde-fou. Ayant atteint difficilement un banc du parc et bousculé bien involontairement quelques compères aveugles, je me suis assise pour écouter le chant des oiseaux et une clochette qui tintait dans le vent. Avant de me relever, j'ai réalisé avec étonnement la position de mon corps. Les deux mains croisées sur ma canne, le front appuyé sur le pommeau, le dos légèrement courbé; j'étais aveugle. Démunie.

Après le jardin, il y avait la galerie tactile, pleine d'objets connus à redécouvrir. En arrivant au seuil de la salle suivante, on comprend ce que représente pour un non-voyant l'inconnu menaçant d'un grand boulevard. Dans le vrombissement des moteurs approchant, j'ai trébuché deux fois, en montant et en descendant du trottoir, pour traverser la rue. Je crois que mon utilisation de la canne laissait à désirer.

Le bar fut notre dernière étape. Je n'avais sur moi qu'un billet de deux dollars, à mon grand soulagement. J'ai avalé mon jus de fruit avec suspicion, me demandant ce que pouvait bien contenir ce punch de couleur inconnue, de goût incertain. Et



PHOTO JACQUES NADEAU

Munis d'une canne blanche, petits et grands sont invités à se débrouiller à l'aveuglette pendant une visite de 45 minutes dans le noir.

c'était tout. Michael a écouté sa montre parlante et nous a appris qu'on avait passé une demi-heure dans les ténèbres. Ça m'a semblé dix minutes.

Le concepteur de l'exposition — qui a été présentée dans 20 villes européennes avant son actuelle première en Amérique du Nord — s'appelle Andreas Heinecke. Docteur en psychologie, il travaille depuis dix ans avec les non-voyants à l'Institut pour les aveugles de Francfort, en Allemagne. Le but qu'il poursuit à travers le *Dialogue dans le noir* en est un d'ouverture et de démystification. La haine, le dédain, la peur qu'on peut ressentir face à ce qui nous est étranger, tout cela s'évanouit dès qu'on se parle, qu'on se comprend. Aussi, explique-t-il, «ce qu'on a élaboré est une exposition ayant pour thème la communication, pas la cécité.» Il est vrai que lorsque tout le monde est plongé dans le noir, si on cesse de bouger et de parler, on peut croire qu'on a cessé d'exister. Quand on n'a aucune idée de l'apparence d'une personne, il faut se servir d'autres paramètres

pour la juger. Aveugle, on replace ses priorités. Ce qui est important se voit, alors, littéralement. Les aveugles sont moins vulnérables qu'on pense. Ils savent reconnaître la sincérité d'une voix.

Et si on ne comprend que ça, on a déjà fait un pas vers la société dont rêvent les gens comme Heinecke. Un milieu où, parfois, les rapports de force sont inversés pour le bien de tous, comme dans ces moments si nombreux de la visite où Michael m'a prise par le bras dans ma détresse pour me ramener sur le bon chemin. L'entraînement du monde entier qu'a entrepris le psychologue allemand lui montre une voie différente, diamétralement opposée à celle qu'il a prise: la route des aveugles, où le rythme propre à chacun prime sur tout le reste, où on avoue sa faiblesse, où on doit exploiter tous ses sens, plus intimes que la superficielle vue.

Et si vous vous demandez depuis les premiers paragraphes ce que fabrique cette exposition au Musée Juste pour rire, c'est le Dr Heinecke lui-même qui vous répondra: «Pourquoi pas là?» Et il a raison.

### Un zoom, la nuit

Andrew Lloyd Webber revient en ville avec le pot-pourri *Music of the Night*

STÉPHANE BAILLARGEON LE DEVOIR

C'est mardi soir que débutait à Montréal la présentation de *The Music of the Night*, un fourre-tout rassemblant des extraits des plus célèbres comédies musicales de Andrew Lloyd Webber, compositeur pop surdoué qui collectionne les hits depuis près de trois décennies. C'est à ce monsieur à la tête bien pleine de musiques ma foie assez bien faites que l'on doit notamment *Jesus Christ Superstar*, *Evita*, *Cats*, sans oublier le renommé *Phantom of the Opera*, qui a fait le tour du monde — et du Tout-Montréal il y a quelques temps. L'intitulé du spectacle est d'ailleurs aussi celui d'un fameux succès de ce sérenissime opéra de pacotilles.

Alors, un gros show? Non: une comédie musicales sont évoquées par quelques trucs faciles: un peu de boucane pour le voluptueux et romantique *Phantom*; des costumes genre *sixties* pour évoquer vaguement la fantaisie des chats; les troupes en blanc pour plonger dans le bain sacré de *Jesus Christ Superstar*. En arrière plan, des symboles d'un niveau tout aussi primaire (un masque, des yeux de matous, l'inscription «Hollywood», etc.) doublent la mise. On répète sans cesse (et jusque dans le programme) que les créations de Lloyd Webber atteignent «des proportions mythiques.

En fait, on est dans le même rapport à la mythologie qu'un ivrogne à Bacchus.

Ceci dit, les voix sont justes et puissantes et les quelques déplacements sur scène sont réglés comme à l'armée. Techniquement, cette plongée dans la nuit est irréprochable.

*Music of the Night* est un autre produit de Live Entertainment of Canada inc. (dite Livent), la compagnie de Garth H. Drabinsky, magnat canadien du divertissement, qui a lancé puis perdu la compagnie de distribution Cinéplex Odeon. Livent a créé et distribué mondialement le *Phantom*, qui tient l'affiche depuis six ans à Toronto, dans sa propre salle de 1800 places — une autre encore plus grande est en construction à Vancouver.

La compagnie a maintenant l'illustre honneur d'être la seule «entreprise de théâtre» canadienne cotée à la bourse. Avec sa dernière production, M. Drabinsky espère refaire le coup de 1989, alors qu'un spectacle intitulé *The Music of Andrew Lloyd Webber in Concert* avait tourné avec succès dans plus de 25 villes américaines et canadiennes. En fait, il n'y a rien de «canadien» dans ce spectacle qui aurait aussi bien pu être monté à Londres, New York ou Las Vegas. L'argent n'a pas d'odeur et l'industrie culturelle non plus.

Texte tiré de la dernière édition de mercredi

Texte tiré de la dernière édition de mercredi

Texte tiré de la dernière édition de mercredi

Texte tiré de la dernière édition de mercredi

### Appelez-moi Kostya...

Le jeune prodige russe Konstantin Lifschitz en concert samedi au Domaine Forget

MARIO CLOUTIER LE DEVOIR

Konstantin Lifschitz joue du piano. Il s'est produit à Paris, Rome et Milan. La compagnie Denon a enregistré sa version de *Variation Goldberg* l'été dernier. Ce printemps, il a joué à Bayreuth et à Brégenz. Il sera samedi au Festival international du Domaine Forget dans Charlevoix. On le compare parfois à Glenn Gould. Konstantin Lifschitz n'a que 18 ans!

Rejoint au téléphone cette semaine, le jeune homme était tout près de San Francisco, chez ses parents qui habitent aux États-Unis depuis quatre ans. «Appelez-moi Kostya, dit-il d'entrée de jeu, c'est un diminutif, mon surnom. En concert, on dit Konstantin, mais pour une conversation, Kostya, c'est plus simple.»

Reprenons. Kostya est un jeune homme simple de 18 ans qui joue du piano un peu partout dans le monde... Très peu pour lui, la forte tête. Il n'a qu'une passion, la musique. Depuis 13 ans déjà.

Né en Ukraine, sa mère, qui enseigne le piano, le fait entrer dans une prestigieuse école de Moscou dès l'âge de cinq ans. À 11 ans, il donne son premier récital en solo, du Schumann. En 1990, il reçoit une bourse de la Fondation de la culture russe et commence à jouer en tournée partout en Europe. Il s'est produit par la suite au Japon, aux Pays-Bas, en France, en Allemagne, en Espagne et en Autriche. Il en sera à sa toute première visite au Québec.

Il a déjà trois enregistrements à son actif, tous avec Denon, deux fois sur trois, du Bach. D'ailleurs, Bach occupe une place prépondérante dans le répertoire du jeune Lifschitz. Avant l'âge de cinq ans, il maîtrisait déjà les *Petits Préludes* et, un peu plus tard, les *Inventions*. À huit ans, il jouait le *Concerto en fa mineur* et, trois ans plus tard, le *Concerto en ré mineur*.

«J'aime beaucoup Bach, fait-il simplement. Mais j'ai bien peur de ne pas pouvoir expliquer cette affinité. C'est quelque chose que je ressens, une émotion. J'aime aussi beaucoup d'autres styles très différents.»

Laconique Kostya. À son âge, les mots peuvent bien manquer, puisqu'il a, de toute vraisemblance, le talent. Le temps joue pour lui, même si, lui, il joue tout le temps. La vie d'un musicien de calibre international ne laisse jamais beaucoup d'espace pour respirer.

«Parfois c'est difficile, admet-il. Je vis à Moscou et j'étudie à Londres. J'aime voyager. Je suis allé un peu partout et j'ai appris plusieurs langues, mais je resterai toujours Russe.»

Un critique italien écrivait à son propos en 1992: «Je n'ai jamais entendu un garçon de 15 ans jouer de façon aussi mûre auparavant.» Toute cette attention des médias ne lui pèse-t-il pas? Comment un jeune homme qui a passé toute sa vie devant le piano arrive-t-il à s'en sortir dans ce monde qui est le nôtre?

«Je n'y ai jamais pensé. Peut-être que c'est mieux ainsi. Parfois, c'est lourd à porter, mais je crois que je n'ai rien fait encore.»

Modeste Kostya. On sent que le jeune homme a une bonne tête sur les épaules. Présentement, il est très heureux de passer quelques jours en banlieue de San Francisco avec sa famille. Et il a bien hâte, aussi, de venir à Saint-Irénée pour y jouer autre chose que du Bach.

Au domaine Forget, le programme comprendra donc *Images* de Debussy, la *Sonata n° 5* de Scriabine et 13 *Préludes* de Rachmaninov. Des compositeurs qui ont tous connu notre siècle, mais dont les approches différentes démontrent bien les goûts éclectiques de l'interprète. Un jeune homme de 18 ans qui joue du piano... et qui avoue également s'intéresser à la peinture et aimer Edith Piaf.

At-il un rêve, une ambition? «Je ne suis pas ambitieux. Je n'ai pas de rêve particulier, sinon le souhait de toujours m'améliorer comme musicien, d'accroître ma compréhension de la musique. En étudiant et en travaillant, je reçois toutes sortes d'influences, mais j'essaie de développer mon propre style. C'est la quête de toute une vie.» Sympa Kostya.



Konstantin Lifschitz